

1 avril 2016 revue de presse	2
2 au 4 avril 2016 revue de presse	5
5 avril 2016 revue de presse	8
6 avril 2016 revue de presse	10
7 avril 2016 revue de presse	12
8 avril 2016 revue de presse	14
9 au 11 avril 2016 revue de presse	20
12 avril 2016 revue de presse	24
13 avril 2016 revue de presse	26
13 avril 2016 rubrique nécrologique	31
14 avril 2016 revue de presse	32
15 avril 2016 revue de presse	33
16 au 18 avril 2016 revue de presse	36
19 avril 2016 revue de presse	38
20 avril 2016 revue de presse	39
21 avril 2016 revue de presse	40
22 avril 2016 revue de presse	42
23 au 25 avril 2016 revue de presse	45
26 avril 2016 revue de presse	49
27 avril 2016 revue de presse	50
28 avril 2016 revue de presse	53
28 avril 2016 rubrique nécrologique	58
29 avril 2016 revue de presse	59
30 avril 2016 revue de presse	63

SAINT-JEAN

01 AVR. 2016

Taux d'imposition: l'inévitable hausse

Dominique Vézian, maire, explique ses choix budgétaires dans une interview.

A l'occasion de la présentation du budget 2016, vous avez fait adopter une revalorisation des taux d'imposition. Pourquoi ?

Comme de nombreuses communes, Saint-Jean est affectée par les baisses importantes des dotations de l'Etat. 225 000 € entre 2015 et 2016, et plus de 600 000 € sur la période 2014 – 2017 ! De plus, 2016 est marquée par une très faible revalorisation des bases de fiscalité. Et si nous sommes parvenus à réduire nos dépenses de 2 %, nous ne pouvons les diminuer davantage sans fragiliser les services publics existant à Saint-Jean. D'où le choix d'une hausse différenciée des taux de fiscalité.

Pouvez-vous expliquer cette hausse différenciée des taux de fiscalité ?

Tout d'abord, il est important de rappeler que les taux de fiscalité ont baissé en 2013 (- 5 %) et en 2014 (- 10 %). Ces choix ont été faits sans connaître les baisses des dotations décidées en avril 2014. Ils ont été dictés par la réussite de la zone du Cassé qui a engendré 480 000 € d'excédents. Il était



Marie-Dominique Vézian, maire de Saint-Jean.

normal que les Saint-Jeannais en bénéficient. Aujourd'hui, la hausse proposée est inférieure à ces baisses. Elle sera de 3,6 %

pour le taux de taxe d'habitation et de 6,92 % pour le taux de taxe foncière. L'objectif est de faire participer davantage les investisseurs plutôt que ceux qui vivent à Saint-Jean au quotidien. Pour un couple avec 2 personnes à charges, l'augmentation moyenne de la taxe d'habitation sera de 11 €, et celle de la taxe foncière, de 18 €.

Quelles sont les nouveautés, les projets pour 2016 ?

2016 sera marquée par le chantier de l'espace intergénérationnel « Les Granges ». Les travaux dureront jusqu'à fin 2017. Pendant cette période, la bibliothèque, le Club des Ados et le service prévention seront relogés dans un local, au 16 chemin du Bois de Saget. Nous allons également mettre aux normes les réseaux électriques des écoles, pour garantir l'accès à l'informatique pour tous nos écoliers. Cela sera facilité car les écoles seront également reliées par la fibre optique. Nous investissons aussi dans la mise en accessibilité des bâtiments municipaux. Nous gérons notre budget avec rigueur pour pouvoir investir dans les années à venir.

01 AVR. 2016

SAINT-JEAN

Expo et apéro à la Mosaïque

Deux rêveurs et un forgeron



Les trois artistes, Paul Rey, Alain Lautier et Philippe Saucourt

Le sexe fort - fort en poésie, en couleur, en art - occupe la Mosaïque jusqu'au 6 avril. **Paul Rey** éclabousse les murs de ses toiles pleines d'humour : autoportraits la tête à l'envers ou surgissant d'un cadre de papier alu, cuisines qui brillent, voitures des années cinquante... tout un univers où le quotidien devient beau et drôle. **Philippe Saucourt** nous montre lui aussi le quotidien et le

réel puisque toutes ses œuvres commencent par des photos. Photos de paysages ou de villes auxquelles il ajoute sa propre touche, soit en les retravaillant avec des vernis, acryliques et peintures, soit en les peignant sur toile dans un style hyper-réaliste évoquant Edward Hopper. Pour faire face à ces deux fortes personnalités, les responsables de la galerie ont cherché un autre person-



Devant Adam et Eve façon Alain Lautier, les élus Bruno Espic, adjoint aux finances, Gérard Bapt, député, le peintre Paul Rey, et Mme Dominique Vézian, maire

nage, et ils ont trouvé... « *un forgeron* », dixit Gérard Picard, le président de la galerie. C'est donc **Alain Lautier**, sculpteur de métal, qui présente des animaux et des silhouettes humaines faites de métal tordu, ciselé, martelé, poli, souvent teinté de délicates couleurs irisées, et toujours harmonieux et élégants. « *Une exposition ma-*

gnifique ! », parole de président. Pour ajouter une note originale à cette exposition qui l'est déjà, Philippe Saucourt proposera ce vendredi 1er avril à 18h 30 un apéritif musical au cours duquel il jouera ses dernières compositions. Apéritif offert par la galerie, musique par Philippe Saucourt. Venez nombreux !

FG31

Fernand Campariol en dédicace à la maison de la presse

Fernand Campariol, romancier et raconteur d'histoires, sera présent à la maison de la presse Tahou, place François Mitterrand, samedi 9 avril de 9h 30 à 12h 30. Il est l'auteur d'une douzaine d'ouvrages qui se distinguent par leur style foisonnant et coloré, des personnages dont on devine qu'ils se font les interprètes des propres sentiments de leur créateur, et un excellent sens de l'intrigue. Roman policier traditionnel, roman historique, roman naturaliste, parfois les trois à la fois, dans chaque

récit, le décor joue un rôle important. Ainsi, Fernand Campariol présentera notamment son dernier roman, « Le Maître du Canal », entrecroisant éléments historiques sur le canal des Deux-Mers et intrigue policière. Outre le personnage de Riquet, plein d'humanité et d'intelligence, on découvre une société provinciale où les nantis s'opposent au petit peuple des faubourgs toulousains. Tous les livres de Fernand Campariol sont consultables sur le site de 7 à Lire, sur celui de Librinova,



F. Campariol dans sa maison de l'Union

ou encore à son domicile de l'Union, 17 rue des Monts des Bois Noirs. Mais ne manquez pas le rendez-vous du 9 avril !

FG31

SAINT-JEAN

Les ados de la Belugo sur la scène de Palumbo

Ne t'en fais pas, je reviens vite



Les jeunes acteurs de la Belugo

Ce samedi 2 avril à 20h 30 à la salle Palumbo, la MJC de Saint-Jean reçoit les jeunes de l'association verfeilloise La Belugo qui joueront la pièce de théâtre « Ne t'en fais pas, je reviens vite... ». Ecrite et mise en scène par Françoise Paulais, la pièce conte l'histoire de jeunes hommes partis à la guerre en 1914, et qui pensaient revenir très vite. Les hommes dans les tranchées, les femmes et les enfants restés

au village, le rythme des saisons, les lettres, les rêves de retour... donnent une pièce pleine d'émotion, juste et poignante. Durée : 50 minutes. Les ados acteurs, Vasco Alves-Cueto, Louise Austin, Camille Barthes, Axèle Blot, Rémi Chauchardis, Anne de Saintignon, Bassel Lions, Louise Pescheux et Adrien Revillot, vous attendent nombreux ! Tarifs adultes : 5E, enfants : 3E.

FG31

Génération+ a remis le produit de sa collecte au refuge

Emotion au refuge pour animaux de Castelginest

A la suite de la collecte de produits pour animaux qu'elle a organisée le 5 mars à l'Intermarché de Saint-Jean, l'association Génération+ est allée ce dimanche de Pâques remettre ce pachote au refuge de Castelginest. Aliments pour chiens, chiots, chats, chatons, lièvres, gamelles, cage de transports, arbres à chat, griffoirs, paniers, couettes... ont été déposés au refuge avec l'aide de Christine, Daniel, Marc, Frédérique et Océane, ainsi que des bénévoles du refuge et leurs enfants. Ce fut un moment d'intense émotion devant tant de dévouement et tant de générosité. Les animaux l'ont bien com-

pris aussi et ont manifesté à leur façon leur reconnaissance envers tous ceux qui ont pensé à eux. Daniel, l'un des responsables de Génération+, évoquait ainsi un chien particulièrement touchant : « Une pensée particulière pour ce berger qui nous a serré la main entre ses pattes pour ne pas nous laisser partir, appuyant fort sa tête dans la paume de notre main, le regard implorant. C'est le cœur serré qu'on est tous partis, bouleversés, et en même temps rassurés de savoir qu'ils font l'objet de tant d'attentions... ». Les bénévoles se sont donnés rendez-vous le samedi 2 avril pour aller remettre l'autre partie



Les bénévoles de G+, avec (à dr), Edith, du refuge Agir pour les Animaux

de la collecte à l'association Entr'Aide 31, qui s'occupe des personnes sans abri et de leurs animaux à Toulouse. Tous ceux qui souhaiteraient

du monde en Croatie (voir le Petit Journal du 25 mars 2016). Face à elle : Alexia ou Céline. Chez les hommes, Rodolphe attend le résultat de la confrontation entre Mathieu et Sébastien. La journée se terminera avec la fête du club. N'oubliez pas de vous inscrire ! Tél : 06 62 28 28 45.

FG31

participer à cette belle action peuvent contacter Génération+ en appelant le 06 26 01 34 83.

SAINT-JEAN

02 AVR. 2016

Réalisme poétique à La Mosaïque

La galerie La Mosaïque réunit Paul Rey et Philippe Saucourt, peintres du réalisme poétique avec Alain Lautier, sculpteur sur fer au chalumeau.

Paul Rey peint à l'acrylique sur bois ou sur toile. Ses sujets sont faits à la fois de nostalgie, de son quotidien le plus banal, d'auto-portraits, dont deux où il se représente en homme presse-citron. Il utilise une technique proche du lavis, ce qui rend ses œuvres légères, fluides. Il nous amène dans son monde imaginaire où le papier-alu tient une grande place.

Philippe Saucourt est peintre et musicien. Point de départ du tableau, la photographie est la marque du réel. Son rôle de peintre est d'y mêler ensuite sa propre trace, à la recherche de la part de beauté, de mystère ou de rêve contenue dans le banal.



Le maire Marie-Dominique Vézian, Laure Aurel peintre, entourée de Paul Rey, Philippe Saucourt et Alain Lautier, le soir du vernissage.

Son thème de prédilection est le paysage, naturel ou urbain. Son éclectisme l'amène à réaliser des tableaux proches du réalisme soviétique (« Tramway à Prague ») et des œuvres inspirées de l'icônerie impérialiste des USA. Alain Lautier vit et crée à Lapey-

rouse-Fossat. Ses sculptures sont faites, de bout de tôles, de ferrailles travaillées essentiellement au chalumeau, pour en faire des formes contemporaines, des personnages, des animaux. Il donne de l'élégance à l'œuvre, en lui donnant de la tex-

ture et de la couleur. Le métal peut être brut, poli, vernis, la couleur pouvant aller du roux de la rouille, au bleu brillant, au cuivré.

Exposition jusqu'au 6 avril. Tous renseignements sur <http://apa-net.fr>

Le point

SAINT-ALBAN RESTE BIEN INSTALLÉ SUR LE PODIUM

Accroché par Vic-Fezensac dans le derby du Gers, le faux pas de Fleurance a fait le bonheur de ses poursuivants dans la poule A. Vainqueur sur la pelouse de Ramonville (3-6), Foix reste second alors que la lanterne rouge encaisse six buts pour la troisième fois consécutive. Malgré un déplacement périlleux à Papus, Saint-Alban a brillamment conservé sa troisième place (2-5). Les Toulousains ont fait preuve d'hospitalité en marquant deux buts contre leur propre camp. Au pied du podium, Portet a parfaitement réagi après sa défaite à Foix en balayant Séméac (4-0). Au classement, Fleurance



La Juventus Papus a fait des cadeaux./Photo DDM, Michel Viala

compte désormais deux points d'avance sur Foix, quatre sur Saint-Alban et cinq sur Portet. Concernant le bas de tableau, quelques jours après avoir changé d'entraîneur, Cazères est allé prendre deux points sur la pelouse des Fontaines (1-1). L'Union a quant à lui fait la mauvaise opération de la journée en s'inclinant à Tarbes, relégable au coup d'envoi (2-1). Les Tarbais en profitent pour faire un bond de géant au classement et doublent à la fois Séméac, Cazères et Vic-Fezensac.

Dans le match au sommet de la poule B, Colomiers, deuxième, n'a pu briser l'invincibilité du leader Pradines (1-1). Un match nul au goût de victoire pour les Lotois qui conservent six points d'avance sur leur nouveau dauphin, Montauban. Défait lors de la dernière journée, le promu Saint-Jean a remis les pendules à l'heure aux dépens de Marssac (4-1). Un large succès qui lui permet de se prélasser à la quatrième place. De son côté, Aussonne s'est fait surprendre sur la pelouse de Castres, une lanterne rouge qui a prouvé qu'elle était encore en vie (3-2). Dans le bas de tableau, pendant que Blagnac rentrait indemne de son déplacement à Grisolles (0-0), Oussal et Eyenga permettaient au Mirail de décrocher une victoire très importante contre Tournefeuille, vraisemblablement enclin à finir en roue libre (2-1). Au classement, Blagnac compte quatre points d'avance sur Lavaur, le premier relégable, alors que les Toulousains disposent désormais d'une marge de six unités.

Anthony Bernat

SAINT-JEAN

Un nouveau bureau au Crédit Mutuel



L'ensemble des sociétaires à l'Espace René-Cassin.

C'est par des excuses sur le retard d'ouverture à cause de l'affluence des participants que Claude Giusti, président du conseil d'administration, a ouvert la séance en remerciant les diverses personnalités et le maire Marie-Dominique Vézian, présentes à cette assemblée du Crédit Mutuel. Après le rapport et le compte rendu d'activité du conseil d'administration, c'est Marie-Hélène Durand-Molinier, directrice de la caisse de Saint-Jean, qui a présenté le bilan et le compte de résultat certifié par les commissaires aux comptes. Il s'en suit l'approbation de ses diverses présentations et les élections de quatre membres du

conseil d'administration, dont deux sont sortants et rééligibles. Ainsi Nathalie Joannon et Lionel Menasse (sortants), Marie-Pierre Cochard et Arnaud Lambert (nouveaux) sont élus. Après avoir clôturé cette assemblée ordinaire, il est procédé à l'ouverture d'une séance extraordinaire afin de constituer le nouveau bureau et de modifier les statuts.

À la fin de ces assemblées, les participants ont pu admirer les toiles de Sophie Latron-Ruiz et les sculptures de Grazielle Mialhes tout en s'avançant vers le buffet convivial sur un fond sonore de jazz, latino et bossa du groupe « Format A4 ».

L'AMATEUR DE PETITES FILLES PIÉGÉ SUR INTERNET

04 AVR. 2016

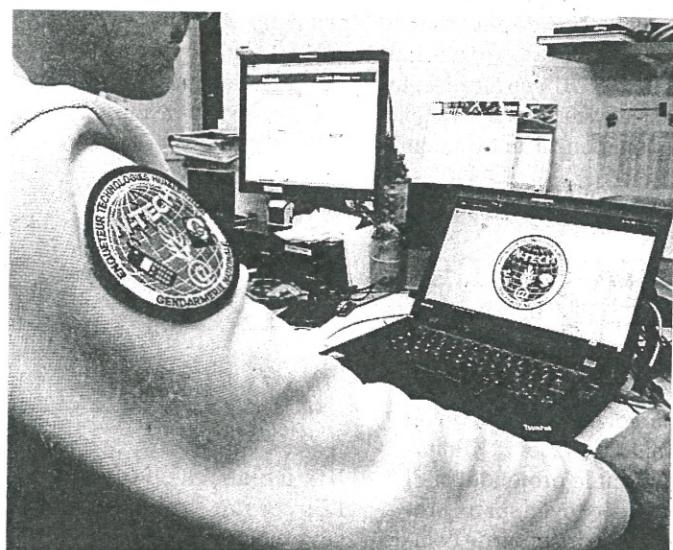
Depuis sa condamnation en 2014 pour s'être exhibé devant une gamine de 16 ans, André est dans le collimateur des gendarmes. A 51 ans, cet ancien chauffeur routier a été placé en longue maladie depuis 2008 et vit chez ses parents à Saint-Jean. Il va parfois à la pêche et joue à la pétanque à la belle saison. Mais sa principale activité reste l'écran de son ordinateur. Dix heures par jour en moyenne, il s'installe seul devant des sites à caractère sexuels où des gamines se déshabillent pour des névrosés de son acabit. Au quotidien, André ne laisse rien paraître de ses penchants pervers. Il se présente avec une précision de montre suisse aux convocations du suivi socio-judiciaire auquel il est soumis depuis sa dernière condamnation.

Mais les 100 000 messages échangés et les 500 contacts Skype repérés sur sa connexion ont fini

Pensant parler à une fille de 11 ans, le prévenu s'est exhibé via sa webcam...

piège. Sous le pseudo d'Émilie, 11 ans domiciliée à Toulouse un militaire a engagé la discussion sur Internet avec André. Après s'être exhibé devant sa webcam pour cette Lolita virtuelle, André a fini par lui donner rendez-vous dans un fast-food. Mais au dernier moment il a reculé et ne s'est pas déplacé ce qui lui a évité d'être pris en flagrant délit.

À l'arrivée, c'est sur la base d'un dossier plutôt mince dans lequel une quinzaine de photos pédophiles constituaient les principaux éléments matériels, que le prévenu, menottes aux poignets,



La gendarmerie développe des « cyber-patrouilles » pour essayer de repérer les prédateurs sur internet./DDM archives

par attirer l'attention des gendarmes chargés de la surveillance du réseau Internet qui lui ont tendu un

a comparu dans le cadre des comparutions immédiates pour « corruption de mineur sur un réseau de communication électronique ».

Face au tribunal correctionnel, André a juré qu'internet, c'était terminé. Mais pour le ministère public la maigreur du dossier pèse moins, que le danger de ce « prédateur en devenir qui a le profil de celui qui va passer à l'action ». La procureure Géraldine Labiale a requis 18 mois en prison contre le prévenu pour lui permettre de prendre conscience de ses pulsions et de décrocher du net. Pour la forme, son défenseur a tenté d'expliquer qu'après la vraie exhibition de 2013, les échanges salaces sur la toile représentent un réel progrès...

Le tribunal a ramené à six mois de prison ferme la peine requise à l'encontre de cet amateur de petites filles piégé par les « cyber-patrouilles » de la gendarmerie. Un dispositif mis en place récemment par la gendarmerie pour « insécuriser » les prédateurs qui « chassent » sur internet. Après le jugement, André a été immédiatement incarcéré.

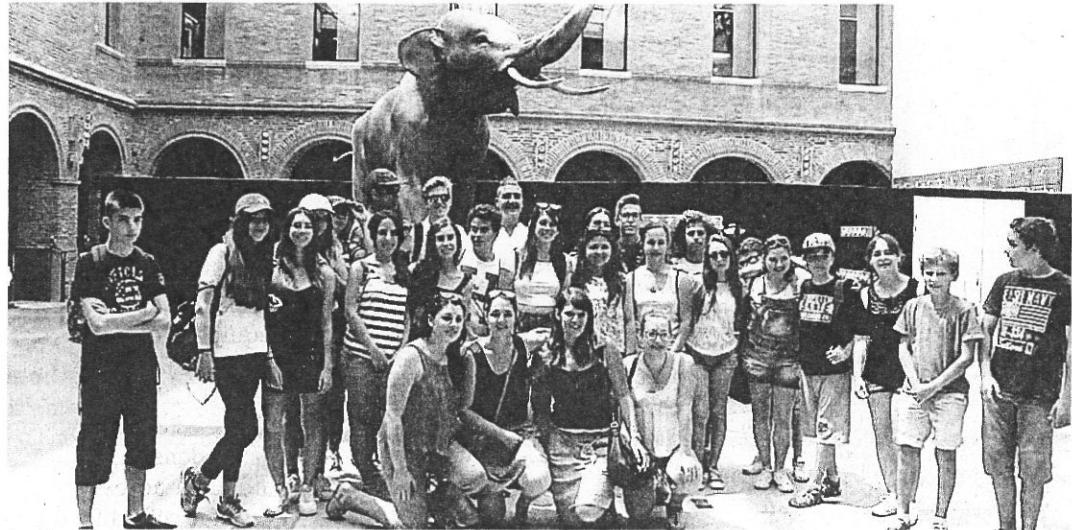
B. de.

SAINT-JEAN

05 AVR. 2016

Saint-Jean/Berlin, c'est direct

« Après le succès de l'échange européen de cet été à Saint-Jean, avec les Italiens et Espagnols, l'aventure va continuer avec un voyage à Berlin la 2^e semaine des vacances de printemps. Les jeunes entre 14 et 18 ans doivent vite réserver leur place », indique l'animateur Christophe Coutanceau. En effet, la MJC Saint-Jean, propose du 23 au 29 avril, un séjour de découverte interculturelle de la capitale allemande. Ce projet est organisé par les partenaires de l'association Roudel (www.roudel.org). Cette dernière organise depuis plus de trente ans des échanges franco-allemands et internationaux. Le projet consistera en une découverte culturelle et historique de Berlin. Pour favoriser l'échange interculturel, une grande partie du programme sera réservée à



Les jeunes de la MJC lors d'une sortie découverte au Muséum de Toulouse.

des rencontres avec un groupe de jeunes Berlinois. Durant ces temps, des activités sportives, créatives ainsi que de l'animation linguistique seront proposées. L'animation linguistique

est une activité ludique pour appréhender les langues. Des jeux sont proposés pour faciliter la communication entre les jeunes de différents pays. Pour ce projet, la MJC n'a que 10 places,

pour des jeunes motivés de 14 à 18 ans. Une participation de 230 euros est demandée par jeune, ceci comprenant le transport, le logement, la nourriture et le programme. Tél. : 05 61 37 63 11.

CASTELMAUROU/GRAGNAGUE

Fusillés de la Reulle : un nouvel ADN fait renaître l'espoir

l'essentiel

La découverte inattendue de l'ADN sur les maigres restes du corps d'un résistant fusillé en 1944 au bois de la Reulle est un nouvel espoir de donner un nom à ce héros. Et d'identifier ainsi la totalité des derniers inconnus.

L'espoir renaît de pouvoir identifier tous les résistants inconnus fusillés le 27 juin 1944 au Bois de la Reulle. Sur les cinq corps sans noms, trois en ont trouvé un grâce aux membres du groupe de recherche de Castelmauro/Gragnague. Mais l'état des deux derniers ne laissait rien envisager de bon... jusqu'à aujourd'hui. C'était sans compter sur l'avancée de la science. Le caveau où sont enterrés ces hommes, à Castelmauro, a été rouvert. Et l'Institut médico-légal de Strasbourg vient d'annoncer que l'ADN du dernier corps avait été extrait. Rencontre avec le créateur et pilier du groupe, Georges Muratet.

Ou en sont les recherches à ce jour ?

Nous sommes dans une autre phase. Jusqu'à présent, nous absorbions le maximum d'éléments fournis par les PV d'interrogatoires réalisés après la Libération envers les nazis et leurs supplétifs. Après les trois identifications pour cinq inconnus, nous nous appuyons maintenant sur les descriptions des deux derniers inconnus pour orienter nos réflexions et les directions de nos investigations.

Pourquoi a-t-on pu extraire ces deux derniers ADN alors que l'espoir était perdu ?

La science fait en permanence des avancées. Le Laboratoire de l'Institut médico-légal de la Fa-



Tania Delabarre, de l'Institut médico-légal de Strasbourg et Georges Muratet devant les corps exhumés.

culté de Strasbourg qui analyse les prélevements effectués depuis novembre 2011 participe activement à ces progrès au point de détenir, maintenant, la totalité de ce sésame. Le cinquième ADN vient ainsi d'être extrait.

Comment, en résumé, procédez-vous pour remonter l'histoire ?

L'ingrédient primordial est la mutualisation des efforts consentis par quatre éléments qui ne pourraient rien l'un sans les autres : la société civile que nous personnifions, l'appui des municipalités de Gragnague et de Castelmauro, les recherches scientifiques et la dimension juridique qui embrasse le tout. Et

nous travaillons sans relâche sur chaque piste.

Quelles vont être les suites de votre travail ?

L'opiniâtré. Reprendre nos archives, visiter encore celles des Musées de la Résistance et les archives départementales dans différentes villes aussi à l'étranger, recevoir un témoignage d'une famille qui ne croyait plus retrouver l'un des siens... Il y a encore deux noms à trouver, cela prendra du temps.

Justement, avez-vous des pistes sérieuses pour les deux derniers corps ?

Les descriptions des corps exhumés et répertoriés en septembre 1944 donnent des orienta-



Fin 44. Les assassins sont devenus prisonniers. Ils doivent déterrer les hommes qu'ils ont fusillés de la Reulle...



L'équipe des chercheurs au travail. /Photo DDM E.H

tions de recherches notamment des bottes en caoutchouc de marques anglaises Camden ou des mouchoirs estampillés pour l'un d'entre eux par la lettre L et deux par le M... Nous avions eu un échec sur un nom pour le corps. Nous reprenons donc toutes les recherches en lançant un avis de recherche.

Pourquoi la tuerie de quinze de ces hommes ?

La seule explication est la barbarie d'un système, une revanche sauvage... Et la peur. Depuis trois semaines, les alliés ont débarqué en Normandie, la Résistance multiplie ses actions... Il n'en faut pas plus aux Allemands pour faire cette horreur.

Et pour Arlette qui veut rejoindre son Pierre Cartelet... ?

C'est une merveilleuse fin d'histoire tragique. Chacune des trois identifications nous a offert cette humanité : Charley de Hepcée qui a retrouvé sa Micheline qui l'a cherché toute sa vie après son retour des camps de concentration, Marcel Joyeux qui a rempli de larmes de bonheur les yeux de son fils de soixante-douze ans qui le croyait décédé en déportation en Allemagne. Et maintenant Arlette qui veut marcher dans les pas de Pierre, aller s'asseoir sur la tombe...

Recueilli par E. Haillot

Pour joindre le groupe de recherches : 05 61 09 1608

SAINT-JEAN

06 AVR. 2016

Théâtre à Pamumbo



La pièce de théâtre « Toute ressemblance avec... » sera jouée vendredi, à 21 heures, à l'Espace Palumbo. C'est l'histoire d'un immeuble aux humanités chahutées, comme il en existe à coup sûr dans la « vraie » vie. Du vieillard espiègle à l'insomnique délirante en passant par le sexagénaire érudit ou le jeune en perdition, treize habitants se croisent, s'évitent, s'apprécient, se rencontrent, se voient et s'entendent vivre. Reflets miniatures de la société, ils oscillent entre petites lâchetés, angoisses silencieuses et grandes solitudes. Sur scène, Marc Compozieux, vêtu de noir et chaussé de vert, incarne ces treize personnages avec pour seul accessoire un fauteuil de théâtre. Il donne à voir une galerie de portraits avec humour et tendresse. Cette pièce de théâtre « mélancolique » a été mise en scène par Valérie Croze.

Tarifs 12 € (réduit 10 €), billetterie en ligne, contact 05 61 37 63 28.

Médecins généralistes : avis de pénurie pour Toulouse et son agglo

Le conseil départemental de l'ordre des médecins de Haute-Garonne, en partenariat avec l'agence régionale de santé, vient de présenter une étude sur la démographie médicale dans l'aire urbaine de Toulouse.

La question du manque de médecins généralistes ne concerne pas seulement les zones rurales. C'est le message transmis hier par le conseil départemental de l'ordre des médecins de Haute-Garonne qui vient de présenter une étude sur la démographie médicale dans l'aire urbaine de Toulouse en partenariat avec l'ARS (Agence régionale de santé), l'URPS (union régionale des professionnels de santé) et les facultés de médecine de Toulouse.

Le constat est sans appel : sur les 492 médecins généralistes recensés à Toulouse (recevant des patients dans leur cabinet), 59 % sont âgés de 55 ans ou plus. Dans l'aire urbaine toulousaine (428 médecins), le chiffre est similaire (54,6 % des généralistes). « Dans l'agglomération de Toulouse (825 000 habitants), plus de 300 médecins sont à dix ans d'un arrêt de leur activité. Les campagnes ne sont pas les seules touchées par le vieillissement des médecins. J'en reçois

Dans dix ans plus de 300 médecins généralistes de l'agglomération toulousaine seront en âge de prendre leur retraite./Photo DDM, archives

tous les jours des appels au secours de médecins ne trouvant pas de successeur et toutes les semaines des courriers de patients qui ne trouvent pas de médecin traitant », souligne le Dr Jean Thévenot, président du conseil départemental de l'ordre des médecins de Haute-Garonne.

Le centre-ville aussi

« Et le problème ne se pose pas seulement dans les quartiers sensibles. Il faut battre en brèche la croyance que le centre

ville n'est pas touché. Il l'est ! Comment envisager s'installer dans des locaux à plus de 4000€ le m² pour une consultation à 23€ ? Aujourd'hui, la zone à problème c'est la ville et c'est là où vivent les gens. Si les médecins généralistes n'assurent plus leurs missions, les patients iront encore plus aux urgences (18 % aujourd'hui selon nos estimations). Nous avons entre trois et cinq ans pour nous remonter les manches, sans accabler les jeunes médecins qui ne sont plus aujourd'hui dans

une démarche de chef d'entreprise ou d'organisation des soins», rebondit le Pr Stéphane Oustric.

Une convention de coopération doit être signée avec la mairie de Toulouse pour trouver des locaux à des prix attractifs. Une maison de santé pluridisciplinaire pourrait également ouvrir à Toulouse avant la fin de l'année. Enfin, la question de la sécurité à assurer autour des cabinets médicaux pourrait être soumise au préfet et à la mairie.

Emmanuelle Rey

UN DR POUR
1114 PATIENTS

Dans son étude, le conseil départemental de l'ordre des médecins de Haute-Garonne relève qu'à Toulouse et dans son aire urbaine, un médecin est en moyenne en charge de 1114 patients. « Ce chiffre n'intègre que la patientèle adulte. Un médecin traitant reçoit aussi les enfants des patients soit 15 % de personnes en plus. Il faut également noter que la patientèle vieillit et requiert des consultations plus longues », note le Pr Stéphane Oustric.

A partir de 1000 patients, la caisse nationale d'assurance maladie estime « intense » l'activité d'un médecin et considère qu'au-delà de 1200 patients, il n'est plus possible d'accepter de nouveau patient.

Un conseil municipal sous tension

• page 26

Nord-Est

07 AVR. 2016

SAINT-JEAN

Budget : un conseil municipal sous tension



Le maire Marie-Dominique Vézian entourée de Gérard Bapt et de Bruno Espic, à l'Espace-Palumbo.

Le dernier conseil municipal, présidé par le maire Marie-Dominique Vézian, était en grande partie consacré au vote du budget. Il s'agissait d'adopter le compte gestion 2015, le compte administratif 2015, l'affectation des résultats 2015. Puis les autres délibérations ont amené les votes du taux de fiscalité 2016 et celui du budget primitif 2016.

Pour la première fois des tableaux explicatifs ont été projetés sur l'écran de l'Espace Palumbo permettant aux élus et au public de mieux comprendre ce qui, sans ces projections, pouvait parfois apparaître un peu abscons. D'autant que tous ont écouté les propos pertinents du DGS Alaric Berlureau qui

émaillaient cette projection pour expliquer les tableaux. « Nous refusons de voter tant que tous les documents administratifs exigés par la loi ne nous seront pas remis », tempête, vent debout, l'équipe de l'opposition municipale. « Mieux vivre à Saint-Jean ». Et celle-ci, décidément très remontée, menace le maire de porter plainte auprès du tribunal administratif si cette cinquantaine de documents (un inventaire à la Prévert) ne lui est pas remise dans un délai de 48 heures ! Bruno Espic, adjoint aux finances, a répondu que ces documents n'étaient que des annexes non envoyées aux élus avec les documents essentiels des délibérations du conseil municipal. Il a d'ailleurs ajouté

« qu'ils étaient consultables en mairie ». Il a rappelé également que les informations indispensables étaient fournies, comme celles relatives à la fiscalité et au personnel.

C'est sur ces deux sujets que les débats se sont concentrés, l'opposition municipale s'exprimant contre l'augmentation des taux de fiscalité prétextant des économies possibles dans le fonctionnement des services municipaux, notamment au regard d'un absentéisme « bien supérieur à la moyenne nationale ». Le maire a contredit cet argument en expliquant à l'assemblée quelle était la réalité sur le sujet. Finalement, le budget a été adopté à la majorité avec une partie de l'opposition qui n'a pas participé au vote.

POINTS DE VUE

/// Propos recueillis par Myriam Balavoine.

@myblvn 

07 AVR. 2016

LA QUESTION :

/// La réforme concernant l'élection présidentielle peut-elle changer la donne?

Les députés ont adopté définitivement, ce mardi 5 avril, la réforme qui modifie les règles de la campagne présidentielle. Le texte prévoit une équité des temps de parole, un système de parrainage plus transparent, une comptabilisation des primaires dans les dépenses électorales... des propositions que de nombreux petits partis jugent préoccupantes.

« Non cela ne changera pas la donne électorale. Par contre, cela donne plus d'équité, notamment durant les semaines avant le premier tour et une équité absolue pendant la campagne officielle. Cependant, sur la période qui précède cette campagne officielle, il y a aura une pondération en fonction de la représentativité des candidats jaugés en fonction des résultats électoraux les plus récents. L'équité se fait ou non en fonction de ces critères. Il est effectivement très difficile pour les médias d'assurer l'égalité d'expression de tous les candidats, qui sont particulièrement nombreux lors du premier tour. Un autre point abordé est la transparence des parrainages, qui seront désormais tous publics. Il en va d'une responsabilité politique autour de ces parrainages qui n'ont, de ce fait, pas à rester cachés. Tout comme les comptes de campagne comptabilisés sur une période d'un an, qui permettront de tenir compte des primaires qui parti-

cipent bien sûr à la période électorale du candidat définitif. Quant à la transparence des sondages, qui reprend une proposition de loi qui avait été votée au Sénat, faire mentionner la proportion des personnes n'ayant pas répondu ainsi que les résultats bruts évitera des distorsions par les instituts de sondage.

Il y a une critique de la part des petits partis, mais aujourd'hui la multiplicité des mass-médias fait qu'ils ont l'opportunité de se faire entendre. Les temps de parole sont, de toute façon, sous la surveillance du CSA. L'égalité absolue avant la campagne officielle est devenue ingérable étant donné la multiplicité des candidats et serait particulièrement rébarbatif pour les auditeurs. Cette réforme, à elle seule, ne changera pas la donne pour les élections présidentielles. »



GÉRARD BAPT

Député PS de la deuxième circonscription de la Haute-Garonne



DAMIEN LEMPEREUR

Avocat en droit du travail, Délégué National pour Debout la France, ex-tête de liste pour les régionales en LRMP

« Comme souvent, on cache derrière le mot "modernisation" une régression, un vrai retour en arrière. En effet, cette loi va restreindre l'offre politique au premier tour de la présidentielle au profit des soi-disant "grands" partis, à savoir ceux qui ont tout échoué depuis 30 ans. Comment ? D'abord, la publication au fur et à mesure du nom des parrains rendra plus difficile pour les candidats l'obtention des 500 parrainages. En effet, les intimidations des élus locaux ne sont pas rares et la publicité immédiate de leur parrainage sera un élément de pression supplémentaire pour les dissuader de soutenir des candidats indépendants. Cela sera d'autant plus vrai pour ceux qui n'auront pas la chance - contrairement à Debout la France - de pouvoir s'adosser sur un parti bien implanté dans le pays. Pire, l'égalité du temps de parole sera désormais réduite aux deux dernières semaines avant le premier tour ! C'est désormais le principe "d'équité" qui s'appliquera pour tout le reste de la campagne,

en tenant compte notamment de la "représentativité" sondagère de chaque candidat ou de ses résultats électoraux précédents ! Une arnaque lorsque l'on connaît le niveau d'abstention dans notre pays... La loi ouvre la porte à la totale subjectivité des chaînes et du CSA, dont les décisions ne seraient pas susceptibles d'appel... Ainsi, seuls les "gros candidats" pourraient parler et surtout être entendus par les Français. C'est contraire à tous les principes démocratiques ! Un peu comme si on autorisait dans un match de foot l'une des deux équipes à jouer un quart d'heure de plus par mi-temps. Le gouvernement, incapable de résoudre les maux qui traversent le pays (chômage, insécurité, pauvreté) préfère de nouveau tricher le thermomètre plutôt que d'essayer de faire baisser la fièvre. Malheureusement, la démocratie ne sort pas indemne de ces mauvais traitements. »

08 AVR. 2016

SAINT-JEAN

Le dernier policier de Fernand Campariol

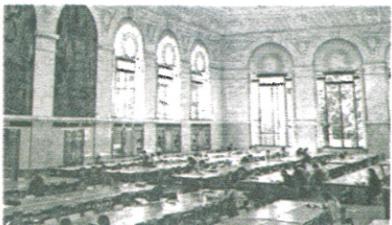
Fernand Campariol, habitant L'Union, est un romancier régional, passionné de littérature populaire. L'auteur aime surtout varier les genres passant du policier à l'histoire, voire aux romans de terroir. Il a tout de même déjà publié une douzaine de livres. Son dernier ouvrage, un roman policier, a pour titre « La Fuite vers les étangs ». L'intrigue prend racine dans la région d'Olargues (Hérault) puis développe une atmosphère particulière dans le beau décor des Corbières maritimes baignées par une singulière atmosphère de solitude et de danger. C'est dans cet endroit ponctué d'étangs, non loin de Narbonne, que s'est réfugié Martial Blandor. Le suspense se dilue volontairement dans une quête fragile du bonheur... Mais ce fugitif que recherchent les gendarmes, est-il vraiment coupable ou victime d'une machination ? Quel sort lui est réservé et en ressortira-t-il indemne ?

Fernand Campariol dédicacera son dernier livre demain samedi, de 9 h 30 à 12 h 30 à la maison de la presse Tahou, place François-Mitterrand.



Le Toulouse... de Christian Mallebiau

Ce journaliste et écrivain, auteur de nombreux ouvrages patrimoniaux sur Toulouse, évoque le faubourg Bonnefoy, la Bibliothèque d'étude et du patrimoine ou encore le thalweg de Flotis, cette coulée verte méconnue de Saint-Jean.



UN LIEU CULTUREL

La Bibliothèque d'étude et du patrimoine

J'éprouve une certaine nostalgie pour l'ancienne BM, magnifique œuvre art déco, devenue bibliothèque d'étude et du patrimoine. Ses longues tables en bois et ses fichiers manuscrits ont aujourd'hui disparu même si l'ensemble restauré affiche toujours un sacré caractère.



UN LIEU INSOLITE

Le cheminement du thalweg de Flotis à Saint-Jean

Ce lieu qui se situe à Saint-Jean exerce sur moi un charme fou avec le petit sentier entouré d'espaces boisés aux essences diverses. Seuls les chants des oiseaux et le frémissement d'un petit ruisseau ponctuent la ballade. Flotis (de Flotte) est le nom d'un ancien capitoul en 1634.



UN QUARTIER

Le faubourg Bonnefoy

Après avoir vécu dix ans place Saintes-Scarbes, j'ai opté pour un faubourg. Bonnefoy est irrigué par une trame commercante très réputée dont certaines enseignes attirent une clientèle bien au-delà du quartier. C'est aussi un lieu de culture avec l'Espace Bonnefoy.



UNE PÂTISSERIE

Gentina 20, rue Maury

Les saveurs sucrées de l'enfance remontent du temps passé à la manière de la madeleine de Proust. Justement j'ai découvert, rue Maury, une super pâtisserie à l'enseigne « Gentina ». Isabelle et Bassim réinventent les gâteaux classiques et en inventent de nouveaux. À découvrir!

08 AVR. 2016

SAINT-JEAN

Conseil Municipal

Le budget divise les élus

Jeudi dernier, le conseil municipal était réuni, avec pour principal point à l'ordre du jour, le vote du budget 2016. D'entrée, **M. Philippe Ecarot**, chef de file de Mieux Vivre à Saint-Jean, indiquait que son groupe s'abstientrait de voter car il n'avait pas eu communication des principaux documents relatifs au budget, et ce, en violation des dispositions de la loi du 7 août 2015 portant nouvelle organisation territoriale de la République. Après concertation avec le Directeur Général des Services, **M. Bruno Espic**, adjoint aux Finances, faisait savoir que le vote pouvait valablement avoir lieu, puisque tous les documents en question étaient à disposition des élus. Sur le fond, résumant la « philosophie » de ce budget, M. Espic indiquait que, mal-

gré une gestion rigoureuse des dépenses (en baisse de 2%), la baisse des ressources contraintait la commune à prévoir une hausse des impôts locaux (après des baisses conséquentes en 2014 et 2015) afin de conserver un niveau d'épargne suffisant. La taxe d'habitation 2016 et la taxe foncière non bâtie augmenteront donc de 3,2%, la taxe foncière bâti de 6,2%. Alors que les élus de MVSJ ont voté contre ces augmentations, ceux de Réussir Saint-Jean Ensemble et les trois élus communistes se sont abstenus. En effet, soulignait **M. Couzi**, se faisant le porte-parole de ses collègues Mme Viu et M. Tamalet, « nous regrettons que la baisse des dotations de l'Etat entraîne une hausse de la fiscalité communale ». M. Couzi déplorait par



Au centre: Mme Vézian, maire, entourée du député et 1er adjoint M. Bapt, et de M. Espic, adjoint aux finances

ailleurs cette « austérité qui met en péril les collectivités locales », du fait notamment du non remplacement des agents communaux. Le budget 2016 a finalement été adopté à la majorité (abstention des cinq élus de Mieux Vivre à St-Jean). La majorité

du conseil a également voté pour les taux de fiscalité proposés (abstention des trois élus communistes, des deux élus de Réussir St-Jean Ensemble, et de Mme Goubard; vote contre des cinq élus de Mieux Vivre à St-Jean).

FG31

Ecole du Centre

Les CM1 s'investissent dans le financement de leur classe de découverte



Les deux institutrices (3ème et 4ème à partir de la g.) avec quelques enfants et leurs mamans

Ce samedi 2 avril, les enfants des deux classes de CM1 de l'école du Centre, avec quelques parents et les deux institutrices Madame Pécon et Madame Bech, étaient mobilisés pour un projet qui leur tient à cœur : le financement de la classe de découverte prévue du 6 au 8 juin prochain à La Fouillade, dans l'Aveyron. Tout le monde avait donc mis la main à la pâte pour confectionner d'appétissants gâteaux que les enfants étaient

colter un peu d'argent afin que tous les élèves puissent profiter de cette sortie », annonçait le panneau devant l'étal installé sur le marché. Très motivés, les enfants, circulant dans les allées avec leurs plateaux de gâteaux, ont su convaincre beaucoup de gourmands de participer à cette sympathique opération. A 1 euro le gâteau, ce sont des dizaines de pièces qui sont venues s'ajouter à la cagnotte débutée il y a deux semaines avec une opéra-

Des hauts débats !

Des cafés citoyens jeunes organisés par la MJC

Les MJC de Croix-Daurade, l'Union et Saint-Jean s'associent pour proposer aux jeunes dès l'âge de 14 ans de participer à des cafés citoyens. Prendre goût au débat, partager ses idées dans un espace convivial... Savoir prendre la parole et écouter les autres, se questionner et questionner les autres... C'est le principe des cafés citoyens. Chaque MJC à son tour accueillera un de ces cafés et la MJC accueillante préparera un petit apéro dînatoire (sans alcool !). Les jeunes se rencontreront lors de ce moment convivial, avant de passer aux échanges qui seront animés



Apprendre à échanger des idées dans une ambiance détendue

par Thomas, animateur des cafés citoyens à Croix-Daurade. Notez déjà ces trois rendez-vous : vendredi 8 avril à 18h 30 à la MJC de l'Union ; vendredi 13 mai, 18h 30 à la MJC de Saint-Jean ; vendredi 3 juin, 18h 30 à la MJC Croix-Daurade. Renseignements et inscriptions au 05 61 37 63 11 ou 06 99 52 63 34.

SAINT-JEAN

Santé

Sur le marché, un stand pour faire mieux connaître l'autisme



De g. à dr: Laetitia, de l'Interprofession des Fruits et Légumes, Matrie Rouhaud, directrice de la Maison de la Famille, Françoise Gonzalez, directrice du Pôle Solidarité Famille, Céline Moretto, adjointe à l'Education, et Véronique, du service social de la mairie

Ce samedi 2 avril, en soutien à la **Journée mondiale de l'autisme**, le Pôle Solidarité Famille de la commune de Saint-Jean avait décidé d'associer deux thématiques qui lui tiennent à cœur et qui relèvent de sa compétence : la promotion des fruits et légumes frais de saison, comme elle le fait régulièrement sur le marché, et la sensibilisation à la question

de l'autisme. Ainsi, dans un stand décoré - une fois n'est pas coutume - de couleur bleue, symbole de cette journée mondiale, les passants ont-ils été nombreux à découvrir cette pathologie qui, bien qu'elle touche près d'une personne sur cent en France, reste négligée aussi bien par les pouvoirs publics que par le monde médical.

FG31

Génération+ et Entr'aide 31 vers un projet commun

Des associations au grand cœur



Le créateur de G+ (à g.) avec Frédérique, déléguée à la protection animale, Mylène, présidente d'Entr'aide 31 et Christine, instigatrice du partenariat entre G+ et Entr'aide 31

La collecte de produits pour animaux organisée par Génération+ n'en finit pas de faire des heureux ! Après les dons faits au refuge Agir pour les animaux de Castelginest (voir le Petit Journal du 01/04/2016), l'autre partie de la collecte a été remise, comme prévu, à l'association humanitaire Entr'aide 31 qui s'occupe des personnes sans domicile fixe et de leurs animaux. A cette occasion, les responsables de G+ ont

conclu avec Entr'aide 31 un partenariat qui va leur permettre, compte tenu de l'urgence, de mettre très rapidement sur pied un plan d'action commun. Soulignant combien l'animal peut être vecteur de lien social et souvent unique remède contre la solitude, le fondateur de G+ citait la célèbre phrase de Lamartine : « *On n'a pas deux cœurs, un pour l'homme, l'autre pour l'animal. On a du cœur ou on n'en a pas* ».

FG31

Peinture et musique, l'accord parfait



Philippe Saucourt, compositeur, interprète et peintre

Vendredi dernier, la Mosaïque ouvrait ses portes à la musique avec un sympathique apéritif musical composé en duo par le président de la galerie, Gérard Picard, et le peintre/photographe/musicien Philippe Saucourt. Avec ses jolies balades tout en nuances - à l'image de ses tableaux - l'artiste a conquis un public qui l'était déjà. Et les deux CD auto produits avec des pochettes illustrées

par ses soins ou accompagnées d'un tableau format 20X20 ont fait merveille ! Pour ceux qui auraient manqué la magnifique exposition (en compagnie de Paul Rey et Alain Lautier) qui s'est terminée le 6 avril, séance de rattrapage sur les sites www.philippesaucourt.com (avec possibilité d'écouter des extraits de ses chansons) ; www.paulrey.com ; www.alain-lautier-sculpteur.odexpo.com

FG31



Dans le public (au centre), Dominique Vézian, maire, Virginie Riello, conseillère municipale, et Gérard Bapt, député et 1er adjoint au maire

FG31

Vernissage à la Mosaïque

Ce vendredi 8 avril à partir de 18h30 aura lieu à la Mosaïque le vernissage de l'exposition proposée par le peintre **Alain Besse** et la sculptrice **Sylvie Hébrard**. Peinture contre argile, éclats de soleil contre chaleur d'un four à raku... ces deux-là ont

beaucoup à nous montrer ! A noter qu'Alain Besse sera présent à la galerie, de 15h à 18h30, les samedi 8 avril, dimanche 9 avril, samedi 16 avril, dimanche 17 avril, samedi 23 avril et dimanche 24 avril. L'exposition dure jusqu'au 27 avril.

FG31

08 AVR. 2016

SAINT-JEAN

Carnaval

Le mariage entre le Comité des Fêtes et la MJC, un vrai bonheur !



Bienvenue chez les Castors!



Pluie de confettis et tornade de mousse boulevard des Pensées



La Banda 31 donne le La



Au rythme des majorettes



Aucune pitié pour M. Carnaval!

Le Comité des Fêtes et la MJC de Saint-Jean ont profité du week-end de Pâques pour organiser un carnaval plus que réussi ! Banda et majorettes pour le tempo, soleil pour la chaleur, pluie de confettis et accueil joyeux du quartier des Castors... Le Club Ado et les jeunes de la MJC avaient réalisé un su-

perbe Monsieur Carnaval, qui, comme le veut la tradition, a fini ses jours brûlé au bord du lac de la Tuilerie. Le soir, le bal costumé a réuni une foule bigarrée à l'Espace Palumbo et les jeunes ont eu la lourde tâche de participer à l'élection des plus beaux déguisements.

FG31

08 AVR. 2016

SAINT-JEAN

Journée Mondiale de l'Autisme

Tu es autiste, et alors?



Tous en bleu pour parler de l'autisme!

Samedi 2 avril avait lieu la Journée mondiale de l'autisme. Une manifestation destinée à mieux faire connaître ce handicap (« *Ce n'est pas une maladie, c'est un handicap* », expliquait à la télévision une jeune autiste), à soutenir les familles, à sensibiliser les pouvoirs publics et le corps médical qui négligent manifestement cette pathologie qui concerne environ 500 000 personnes en France. À Saint-Jean, la **Maison de l'Enfance et de la Famille** s'était mise tout en bleu dès le vendredi pour manifester son soutien à cette cause. D'autant que le petit Sacha, atteint d'autisme, et sa maman Deborah, sont des usagers très assidus de la Maison des Couleurs. « *C'est une richesse pour nous et pour nos enfants* », soulignait une mamie, tout en s'émerveillant de la patience et du dévouement de Deborah, et « *des progrès immenses* » du petit garçon. Tandis qu'une autre maman ajoutait : « *C'est bien que nos petits soient en contact ; les enfants comprennent tout de suite* ». Quant à la maman de Sacha, heureuse de voir son fils progresser, elle insiste aussi sur le rôle de la Maison de l'Enfance qui est un formidable soutien pour elle comme pour son fils : tous deux se sentent moins seuls dans leur combat quotidien. La maman espère juste que son petit, scolarisé à l'Ecole du Centre, pourra continuer à bénéficier de la présence indispensable d'une AVS (auxiliaire de vie scolaire),



Mamans et enfants avec Mme Vézian, maire, pour un goûter tout bleu



Mme le Maire avec Marie Rouhaud, directrice de la Maison de la Famille, et Françoise Gonzalez, directrice du Pôle Solidarité Famille de la commune

régulièrement remise en cause, car ces aides ne sont recrutés que par CDD. Car s'il est admis que les méthodes éducatives et comportementales donnent de très bons résultats, on sait aussi que les structures d'accueil et les personnels formés au traitement de l'autisme manquent cruellement.

FG31

nord-est

09 AVR. 2016

SAINT-JEAN

La jeunesse gymnique régionale en compétition



Maire et conseillère départementale, Marie-Dominique Vézian a récompensé les lauréates.

Un événement gymnique exceptionnel a marqué Saint-Jean. En effet, 110 équipes de jeunes filles de 8 à 20 ans, représentant 30 clubs du comité de Midi-Pyrénées, se sont exprimées dans les meilleures conditions d'accueil et de sécurité. Le Saint-Jean Gymnique, était l'organisateur de cette compétition qualificative pour la finale de la zone sud-Ouest, qui se déroulera les samedi 4 et dimanche 5 juin prochains à Mérignac. Avec 600 gymnastes et 1500 spectateurs c'est un véritable succès réussi par le club de Saint-Jean, d'autant que les résultats de ses représentantes ont été à la hauteur de la situation. Avec une 5^e place en équipe catégorie benjamine/minime,

mes, 2^e en Pouss'Ep 2, 2^e individuelle en 2008, 1^e en 2007 et 2009, les résultats ont donné la preuve d'un beau travail des entraîneurs Pauline et Maïder, donnant satisfaction au président et à l'ensemble du comité directeur. Ce succès a été partagé par Marie-Dominique Vézian, conseillère départementale et maire de Saint-Jean, assistée de l'adjointe Patricia Bru, du président régional Frédéric Venouil et du président départemental Hervé Andanson, venus remettre les coupes et médailles. C'est dans une superbe ambiance de fête sportive que les différentes délégations se sont séparées heureuses et satisfaites de leur séjour à Saint-Jean.

l'union

09 AVR. 2016

inauguration

Marché bio du mercredi : lancement réussi

Le tout nouveau marché bio vient d'être inauguré à L'Union. En présence de **Marie-Dominique Vézian** et **Jean-Jacques Mirrassou**, les conseillers départementaux du canton, **Marc Péré** et les élus de la ville ont accueilli plus d'une centaine d'Unionais pour le lancement officiel de ce dernier-né de la vie économique locale. **Monique Guedes** et **Dominique Gironnet**, membres du conseil municipal, œuvrent depuis plusieurs mois pour que ce marché soit une réussite. Il accueillera ses habitués chaque semaine, le mercredi de 16 heures à 20 heures, sur la place située au centre commercial des Acacias.

« Nous voulons dynamiser l'activité commerciale côté gauche de l'avenue de Toulouse, et répondre aux nouvelles attentes des consommateurs à savoir manger sain, local et durable, encourager les circuits courts et une agriculture respectueuse de l'environnement », confie **Monique Guedes**, adjointe au



Le petit frère du marché de plein-vent de L'Union a affiché une affluence record pour son premier jour d'ouverture.

maire à l'initiative de la démarche.

Les 10 commerçants ont vu défiler plusieurs centaines de clients tout l'après-midi durant. Peut-être surpris par l'affluence, les stocks étaient pratiquement épuisés à 19 heures, pour l'apéritif partagé qui a pris place au

coeur de ce nouveau marché. Les élus voulaient entretenir cet esprit : celui du partage, où chacun apporte quelque chose sur les tables recouvertes de nappes fleuries, donnant un air champêtre à ce rassemblement. Rien de plus, juste, les clients et les élus partageant un moment

convivial pour souhaiter la bienvenue aux commerçants bio. À noter : au fil des mois, d'autres moments seront organisés au même endroit, comme un repas partagé, pour faire perdurer non seulement ce marché, mais également cet état d'esprit.

SAINT-JEAN

11 AVR. 2016

Gâteaux pour classe de découverte



Les gâteaux vendus au marché étaient variés et délicieux.

Tout le monde a mis la main à la pâte... pour confectionner puis vendre de magnifiques gâteaux, lors de deux samedis au marché. Par ce moyen, deux classes de CM1, de l'école Saint-Jean Centre pourront financer leur classe de découverte prévue du 6 au 8 juin prochains à La Fouillade (Aveyron).

Les élèves sont très motivés pour ce séjour autant que leurs enseignantes Christelle Bech et Floriane Pécon. Devant leur stand un panneau indiquait les raisons de cette présence au marché : « Récolter un peu d'argent afin que tous les élèves puissent profiter de cette sortie ». Au-delà de l'étal, des enfants ont pris des plateaux pour proposer des gâteaux sur toutes les allées du marché. Et le succès a été au rendez-vous car les pâtisseries à 1 euro étaient vraiment à la portée de toutes les bourses.

Céline Moretto a tenu à chaleureusement féliciter les enseignantes, les élèves et leurs parents qui se sont investis dans cette opération.

Le point

11 AVR. 2016

SAINT-ALBAN ET SAINT-JEAN SE RAPPROCHENT, LE MIRAIL EN DANGER

En accrochant le leader Fleurance (0-0), si Cazères fait toujours du surplace au classement avec ce troisième match nul consécutif, sa performance a fait le bonheur de tous les candidats à la montée. En déplacement chez le deuxième, Papus a d'ailleurs subi de plein fouet la forme olympique de Foix au terme d'un match extrêmement tendu (4-2). Au ralenti depuis plusieurs semaines, les Toulousains voient désormais la zone rouge se rapprocher dangereusement. Sur la troisième marche du podium, Saint-Alban a également profité de la réception des Fontaines pour grappiller deux points au leader (2-0). Une quatrième victoire consécutive de bon augure avant d'aller défier Fleurance sur ses terres. Une affiche que les Porté-siens suivront avec attention. Toujours, en embuscade derrière le trio de tête, ces derniers ont prouvé qu'ils tenaient la cadence en étrillant l'Union (1-4). Enfin, la lanterne rouge Ramonville s'est une nouvelle fois lourdement inclinée sur la pelouse de Sémeac (4-0).

Dans la poule B, les poursuivants ne se sont pas fait prier pour profiter des deux points abandonnés par le leader Pradines. À domicile, Blagnac n'a rien pu faire pour empêcher Montauban de conforter sa deuxième place et revenir à quatre points des Lozais (0-2). Les Caouecs émergent juste au-dessus de la zone rouge et peuvent dire merci à Saint-Jean vainqueur sur la pelouse du premier relégable, Lavaur (1-2). Un succès à l'arraché qui permet au promu de récupérer la troisième place, puisque dans le même temps, Colomiers a buté sur Tournfeuille (0-0). De son côté, confortablement installé dans le ventre mou, Aussonne a l'air bien parti pour finir en roue libre après sa défaite à Marssac (2-0). Dans la course au maintien, alors qu'il semblait pourtant sur la bonne voie après deux victoires consécutives à domicile, le Mirail a inexplicablement explosé face à la lanterne rouge, Castres (0-5). Une très mauvaise opération puisque les Toulousains vont devoir affronter un calendrier très compliqué (Colomiers, Saint-Jean, Montauban).

La Juventus Papus n'a pas pu freiner les Fuxéens./photo DDM



Anthony Bernat

12 AVR. 2016

Saint-Jean

Théâtre multimédia demain à Palumbo

La Cie « Comme une compagnie » a été accueillie en résidence à l'Espace Palumbo pour sa nouvelle création d'après l'album jeunesse de Christian Bruel, illustré par Anne Bozellec. Cette pièce de théâtre multimédia « Histoire de Julie qui avait une ombre de garçon » sera présentée demain mercredi, à 14 h 30, à l'Espace Palumbo. On dit de Julie que c'est un garçon manqué. Elle en déduit qu'elle est une fille pas réussie ! Et voilà qu'un matin son ombre est devenue celle d'un garçon qui caricature le moindre de ces gestes.

À l'occasion de cette résidence, des rencontres avec les enfants de



Des ombres ont gagné le mobilier urbain.

l'Alsh de Saint-Jean et membres de l'animation théâtre de l'association AVF ont permis d'aborder

la question des stéréotypes (filles-garçons) et de tendre vers une réflexion autour « des Gars-filles ». Les productions graphiques et sonores qui en découlent font parties intégrantes du spectacle.

En parallèle, autour de ces mêmes thèmes, un parcours culturel et artistique a été mis en place avec la bibliothèque municipale et la Compagnie pour 3 classes élémentaires de la ville. Les productions plastiques qui en découlent sont exposées dans le mobilier urbain de la commune. Mise en scène et adaptation collectives dirigées par Sarah Cousy.

À partir de 6 ans. Tarifs : 5 €, réduit : 3 €. Renseignements : 05 61 37 63 28.

12 AVR. 2016

La lettre est comprise
dans l'abonnement
au bimestriel

News

letter

ESPACE
SOCIAL
EUROPEEN

N° 606 du 8 avril 2016

Actualités

Indemnisation des victimes d'accidents médicaux



Un, impose de nouvelles règles "strictes" pour les propositions d'indemnisation des victimes du Mediator, présentées par les laboratoires Servier. Ces offres devront indiquer le montant accordé pour chaque type de préjudice, et préciser les écarts éventuels avec le baromètre de l'Office national d'indemnisation des accidents médicaux (Oniam). Si la proposition est trop faible, les victimes pourront donc demander à l'établissement public de se substituer aux laboratoires. A charge pour l'Oniam de se retourner contre eux.

Gérard Bapt, président de la mission parlementaire sur le Mediator, a salué la publication de ce texte dans un communiqué. Le député socialiste souhaite la mise en place d'un fonds d'indemnisation spécifique pour les victimes du Valporate "en raison des retards reconnus par l'enquête Igas en matière de règles de prescription et d'informations des parturientes". Il rappelle qu'un nombre important de familles supportent "le poids des dégâts notamment neurocomportementaux subis par leurs enfants". Et de conclure: "Il serait inacceptable d'attendre l'issue de procédures judiciaires lointaines et aléatoires, à l'image de l'affaire Médiator, avant que ne se manifeste la solidarité nationale".

Politique Législatives 2017. Qui seront les candidats à Toulouse et en Haute-Garonne ?

En juin 2017 se tiendront les élections législatives. Tour d'horizon des postulants dans les différentes formations politiques à Toulouse et en Haute-Garonne.



Les places dans l'hémicycle du Palais Bourbon vont être chères en 2017 (Photo illustration Wikimedia/cc/Ericwaltr)

Les chaussures des postulants ne collent pas encore aux starting-blocks mais le vestiaire de l'arène politique est déjà bien garni. À un peu plus d'un an des élections législatives de juin 2017, ceux qui fourmillent d'être candidats ne font plus qu'y penser en se rasant. Comme partout en France, les partis politiques représentés en Haute-Garonne enregistrent déjà les déclarations d'intention et fignolent leur stratégie en même temps que le calendrier des investitures.

Sans trop percevoir encore quel pourra être le contexte politique de la présidentielle – François Hollande ne s'étant pas déclaré candidat, la droite n'ayant pas désigné le sien et le FN ajoutant son lot d'inconnu, les observateurs pronostiquant toujours mal sa réelle portée – chaque camp veut encore croire en toutes ses chances, d'autant qu'en Haute-Garonne, d'importantes spécificités locales peuvent laisser entrevoir au Parti Socialiste qu'il peut résister à un contexte national défavorable.

Avant les investitures qui concerteront les formations politiques en décembre 2016, voici, circonscription par circonscription, ceux qui prétendent à une candidature.

1^{ère} circonscription : Lemorton (PS) veut rester

L'emblématique circonscription du département de la Haute-Garonne – parce qu'elle est la première et parce qu'elle fut celle des Baudis, père et fils, puis de Douste-Blazy – est, depuis 2007, le terrain de jeu de Catherine Lemorton (PS). Celle qui a gagné sa place de députée en battant Jean-Luc Moudenc, alors maire de Toulouse, s'est solidement installée sur un territoire incluant une partie du centre-ville de Toulouse et, depuis le découpage électoral de 2010, le canton de Blagnac.

« J'ai le souhait d'être de nouveau candidate », annonce **Catherine Lemorton (PS)** à Côté Toulouse, qui ne devrait pas trouver de concurrent au sein de son camp. Pour empêcher celle qui est aujourd'hui présidente de la stratégique commission des Affaires sociales à l'Assemblée nationale, de rempiler pour un troisième mandat, la droite devrait faire le choix de **François Chollet (LR)**. Le neurologue, adjoint au maire de Toulouse, aura fort à faire sur une circonscription où la partie toulousaine n'a donné que 45% des suffrages à Jean-Luc Moudenc pour les élections municipales de 2014.

En 2012, Catherine Lemorton avait largement disposé de Sacha Briand (UMP) avec 64% des voix. Le FN n'avait pas dépassé les 10% et le communiste **Pierre Lacaze (PCF)**, qui repartira probablement au combat en 2017, s'était distingué par un honorable 9% au premier tour.

2^e circonscription : to Bapt or not to Bapt

Découpé au nord de Toulouse et incluant les secteurs de Montastruc, L'Union et de Montrabé, la deuxième circonscription est le fief de Gérard Bapt (PS) depuis des lustres. Élu en 1988, il a laissé ce territoire à Robert Huguenard (RPR) lors de la vague bleue des législatives de 1993, avant de le reconquérir en 1997. Pour ne plus jamais le perdre.

La question est de savoir si ce baron socialiste de 70 ans, en activité depuis la fin des années 1970, prendra le même chemin que Pierre Izard et Martin Malvy l'année dernière : celui de la retraite. Le PS ne manque pas de remplaçants. Parmi eux : le conseiller régional et ancien président de l'Université Paul-Sabatier, Bertrand Monthubert, actuel suppléant de Gérard Bapt ou encore le militant Hervé Hirigoyen.

À droite, la désir de respecter la parité et de cibler des circonscriptions « femmes » décidera sans doute si **Nicolas Bonleux (LR)** se porte candidat comme en 2012, ou si **Christine Gennaro-Saint**, secrétaire départementale de LR 31, candidate aux dernières élections départementales, relève le flambeau.

3^e circonscription : la meilleure chance de la droite

Plus à l'est, englobant les quartiers les plus à droite de Toulouse et la ville de Balma, la troisième circonscription est le seul territoire vraiment favorable à un candidat de droite en Haute-Garonne. C'est d'ailleurs par ici que Jean-Luc Moudenc est sorti de sa traversée du désert lors des élections législatives de 2012, triomphant de François Simon (EELV, soutenu par le PS), avant de démissionner en 2014 pour ne pas cumuler fonction parlementaire et mandat de maire de Toulouse. À sa succession, Laurence Arribagé (LR) fut élue quelques semaines plus tard face à Laurent Méric (PS).

Faut-il miser sur le match retour de ce duo ? S'il est quasiment acquis que **Laurence Arribagé (LR)**, récemment élue présidente de la fédération LR 31, candidatera pour un second mandat,

rien n'est évident pour **Laurent Méric (PS)**, conseiller municipal d'opposition à Balma. La circonscription peut également très bien échoir à un partenaire politique comme en 2012, lorsque le PS avait laissé la priorité à un candidat écologiste en vertu de l'accord national entre les deux partis.

4^e circonscription : du monde à droite

Sur la seule circonscription de Haute-Garonne ne débordant pas de la commune de Toulouse, la très appréciée **Martine Martinet (PS)**, députée depuis deux mandats, devrait logiquement recevoir l'investiture de son parti.

Pour l'affronter, on se bouscule au portillon à droite : les adjoints au maire de Toulouse **Bertrand Serp, Pierre Esplugas et Christophe Alvès (LR)** sont notamment sur les rangs avec, si l'on en croit la nomination il y a quelques mois de Bertrand Serp, maire du quartier Saint-Cyprien, cœur de cible de la 4^e circonscription, une préférence est d'ores et déjà affichée du côté de Jean-Luc Moudenc. Notons que Jean-Marie Belin, représentant de François Fillon en Haute-Garonne inscrit également son action politique sur cette circonscription.

C'est également sur la 4^e circonscription que le Modem compte l'une de ses cadres les plus en vues : **Marthe Marti (Modem)**, adjointe au maire de Toulouse et maire du quartier Fontaine-Bayonne-Cartoucherie. Si l'accord que droite et centre ont scellé pour les municipales, les départementales, puis les régionales, doit persister en 2017, le Modem peut parfaitement entrer dans le jeu de cette 4^e circonscription très convoitée...

5^e circonscription : bagarre à gauche et à droite

Au nord de Toulouse, sur un territoire englobant Fronton, Castelginest, Launaguet ou encore Fenouillet, c'est une totale incertitude quant aux candidats qui s'affronteront. La sortante, Françoise Imbert (PS), doit passer la main et deux solides élues sont positionnées pour lui succéder : les conseillères départementales **Véronique Volto et Sandrine Floureusses (PS)**.

À droite, le prédécesseur de Françoise Imbert, **Grégoire Carneiro (LR)**, député de 1993 à 1997, est forcément évoqué par les instances départementales. Mais le maire de Castelginest et vice-président de Toulouse Métropole n'est pas forcément plus légitime que d'autres édiles du secteur, à l'instar de **Gilles Broquère**, maire de Fenouillet, **Hugo Cavaignac**, de Fronton, ou **Jean-Marc Dumoulin (UDI)**, de Villemur-sur-Tarn, si la circonscription devait entrer dans la négociation entre l'UDI et LR...

Mais voilà une short-list d'autant plus incertaine que tous ces postulants sont maires en exercice et pour certains, des vice-présidents stratégiques de Toulouse Métropole. Ils ne pourront pas, à partir de 2017, cumuler un exécutif local avec un mandat parlementaire. Pour davantage de disponibilité, LR peut se tourner vers **Xavier Spanghero**. Celui qui n'a pour l'heure rien annoncé en la matière mais n'en reste pas moins délégué de la circonscription au sein de la fédération locale.

Le FN viendra troubler le jeu sur ce territoire traditionnellement favorable, probablement avec son secrétaire départemental **Julien Leonardelli**.

6^e circonscription : Michelet-Traval pour succéder à Iborra ?

Véritable bastion de gauche, car incluant la commune de Colomiers et son important contingent de sympathisants socialistes, le sort de la 6^e circonscription dépendra d'abord de l'ambiance à gauche. La députée sortante Monique Iborra est en rupture de ban avec le Parti Socialiste depuis son opposition à Carole Delga (PS) lors des élections régionales. Il paraît très clair que l'investiture ne lui reviendra pas cette fois-ci. Pour relever le gant, **Karine Michelet-Traval (PS)**, maire de Colomiers et vice-présidente de Toulouse Métropole, paraît tout indiquée mais la question du cumul des mandats se posera grandement. **Véronique Volto (PS)**, conseillère départementale du canton de Léguevin, dont l'action politique s'inscrit à cheval sur les 5^e et 6^e circonscriptions, peut-être un recours.

À droite, **Anne Borriello** et **Bruno Costes (LR)** paraissent tenir la corde. Traditionnellement réservée à une femme, la circonscription pourrait, de fait, échapper au maire de Pibrac...

Chez les Verts, une candidature de **Patrick Jimena (EELV)**, l'un des hommes politiques les plus appréciés du secteur, pourrait également ajouter de l'incertitude au scrutin.

7^e circonscription : grand flou en Volvestre

Sans qu'il ne se soit encore prononcé, le sortant Patrick Lemasle (PS) n'est pas forcément le plus favori parmi les sortants pour glaner son investiture chez les socialistes. Pour le remplacer, deux noms s'imposent d'eux-mêmes : celui de **Sébastien Vincini**, premier secrétaire fédéral du PS 31 et conseiller départemental ou bien **André Mandement**, maire de Muret et président de la communauté d'agglomération du Muretain. L'obligation paritaire peut également mettre la conseillère départementale **Maryse Vezat** dans le jeu.

À droite, c'est encore plus flou. Candidate en 2012, Corinne Viansson-Ponte a disparu des écrans radars. Les communes d'Auterive et de Cugnaux, passées à droite lors des élections municipales, fournissent néanmoins un vivier de postulants conséquent.

8^e circonscription : crise de succession dans l'entourage de Carole Delga

Penché vers la gauche depuis des lustres, ayant même résisté à la vague bleue de 1993, territoire électif de Carole Delga (PS) dès le premier tour lors des législatives 2012, le Comminges se gagne, pour les socialistes, dès l'investiture du parti. Pour décrocher la timbale et succéder à Carole Delga, cumulant actuellement son mandat parlementaire à la présidence de la grande région, deux noms sont régulièrement évoqués : **Joël Aviragnet**, actuel suppléant de Carole Delga et qui a siégé à l'Assemblée nationale lorsque cette dernière était ministre, et **John Palacin**, jeune énarque et ancien conseiller d'Arnaud Montebourg, bien investi dans l'action locale à Luchon.

À droite, Jennifer Courtois-Périssé étant bien occupée à la mairie de Rieumes et au Conseil régional de Languedoc-Roussillon ne paraît pas partante. **Nicole Doro**, déléguée de circonscription, tient pour l'instant la corde.

9^e circonscription : Borgel archi favori

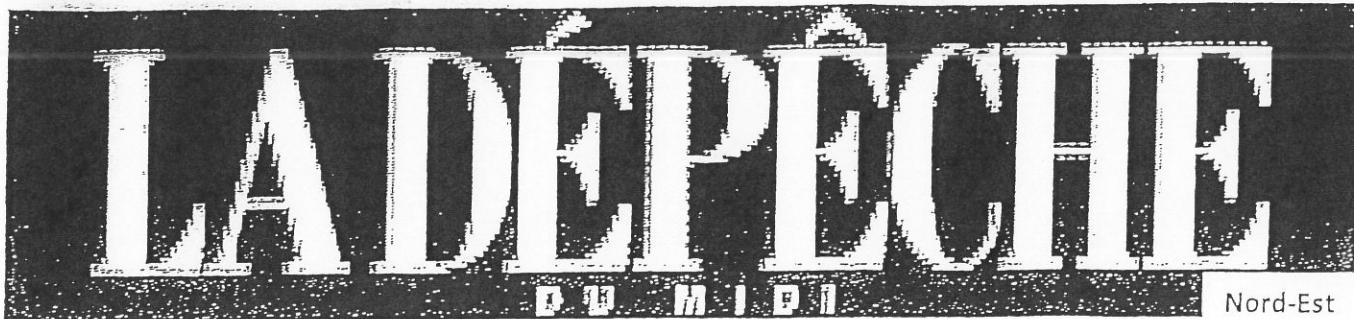
Descendu de Paris en 2012 pour rafler la circonscription la plus à gauche du département au regard des derniers résultats électoraux, **Christophe Borgel (PS)** paraît bien parti pour conserver son siège de député. Le secrétaire national du PS en charge des élections n'a pour l'instant aucun adversaire désigné à droite, Elisabeth Pouchelon (LR), candidate en 2012, n'étant pas disposée à partir au combat cette fois-ci. La droite pourra puiser dans son vivier d'élus toulousains, voire chercher son salut du côté de sa section de Ramonville.

Chez les socialistes, on n'exclurait cependant pas une autre candidature à l'investiture, parmi les proches de Martine Aubry, pour barrer la route à un Christophe Borgel réputé inconditionnel de la politique de Manuel Valls et par conséquent, de plus en plus coupé de la base militante haut-garonnaise.

10^e circonscription : un match retour

En Lauragais, l'ancienne tenniswoman Dominique Faure (UDI) a perdu un set contre Kader Arif (PS) en 2012, mais n'entend pas perdre le match. Dans le cadre de l'accord en cours entre la droite et le centre, c'est sans aucun doute la 10^e circonscription (où est implanté l'influent sénateur-maire de Revel, Alain Chatillon) qui devrait être réservée à l'UDI pour Dominique Faure, élue maire de Saint-Orens-de-Gameville en 2014.

À gauche, Kader Arif ne devrait pas recevoir cette fois-ci de contestation au sein de son camp. Gilbert Hebrard, candidat dissident en 2012 ne repartira pas au front, ne divisant pas la gauche et ne condamnant pas, cette fois-ci, Kader Arif à obtenir l'un des plus mauvais score socialiste en Haute-Garonne.



13 AVR. 2016

**L'UNION
SAINT-JEAN**

Francine PUJOL, son épouse ; Christophe (†), Béatrice et son époux Patrick, ses enfants ; Pauline, Pierre et Laura, sa compagne, ses petits-enfants, et sa famille vous font part du décès de

Monsieur Alix PUJOL

La cérémonie religieuse aura lieu le jeudi 14 avril 2016, à 10 h 30, en l'église de L'Union, où l'on se réunira. Ni fleurs, ni plaques mais vous pouvez apporter votre soutien par un don à la Fondation pour la Recherche Médicale. Un registre tiendra lieu de condoléances.

La famille vous remercie de vous unir d'intention à ce dernier adieu.

S'informer : Le Choix Funéraire L'Union
PF Garonnaises Ets Mamy
05.61.74.36.65



Avec une élève François Barotte
au piano de l'ADMNET.

Music : masterclasses de printemps

Les masterclasses se succèdent au sein de l'ADMNET (école de musique de Saint-Jean), afin que tous les élèves puissent bénéficier des conseils de François Barotte, pianiste international et professeur hors classe au conservatoire de musique et danse de Castres. Au gré des morceaux étudiés, parmi les œuvres de Bach, Haendel, Chopin... les élèves concernés, enfants et adultes, ont bénéficié d'un cours d'interprétation donné par un expert de la discipline. Démonstrations sur certains passages et commentaires sur les erreurs fréquentes associés à la patience et la gentillesse de ce pédagogue hors pair furent particulièrement appréciés. C'est ainsi, que depuis quelques années, l'ADMNET s'est dotée, chaque printemps, de masterclasses destinées non seulement à ses membres, mais aussi aux autres élèves des écoles de musique et conservatoires de la région. «Cette démarche permet de diversifier les approches pédagogiques et d'enrichir les enseignements dans la convivialité» précisent les responsables de l'école de musique.

15 AVR. 2016

Alain Besse et Sylvie Hébrard à La Mosaïque

L'exposition d'art d'Alain Besse, artiste peintre, et Sylvie Hébrard, sculpteur, a été inaugurée vendredi soir à la galerie La Mosaïque en présence de Gérard Bapt, député, et Marie-Dominique Vézian, maire et conseiller départemental. Gérard Picard, président de l'APANET, a présenté les artistes qui honoraient la galerie. Tour à tour, chacun a parlé de son travail, de la création qui s'impose et que l'artiste restitue. Alain Besse s'appuie sur sa nostalgie de l'enfance et sur la technique dite de sfumato à partir de la couleur jaune ambrée dans ses « pays dorés », du jaillissement de la lumière dans ses œuvres abstraites.

Sylvie Hébrard sculpteur, est bien ancrée dans la réalité présente : les rondeurs de ses personnages appartiennent à l'enfance, bien posées sur de grands pieds, tandis que leur énergie monte vers le ciel. Elle utilise la technique du raku pour émailler ses statues et s'émerveille,



Sylvie Hébrard, Marie-Dominique Vézian, entourés d'Alain Besse à droite et Gérard Bapt à gauche.

se surprend car le résultat n'apparaît qu'après refroidissement. Pédagogue, elle anime plusieurs ateliers d'enfants et d'adultes. Ces deux artistes si différents sont très complémentaires et se mettent en valeur mutuellement. Plus de 110 personnes pour le vernissage et autour du verre de l'amitié et du respect partagé.

Urbanisme: une nouvelle rue et de nouvelles constructions



Mme Vézian, maire, et quelques-uns des adjoints lors du conseil municipal du 30 mars

Lors du Conseil Municipal du 30 mars, les élus devaient se prononcer, en dehors du budget qui constituait le plat de résistance (voir le Petit Journal du 08/04/2016), sur diverses questions relatives à l'urbanisme. Tout d'abord, il a été décidé à l'unanimité de donner le nom de la navigatrice Florence Arthaud à la voie interne du nouveau lotissement qui se construit actuellement à hauteur du 10 route d'Albi. Les conseillers ont ensuite se prononcer

sur la cession à la S.A. des Chalets d'un terrain situé 36 chemin de Belbèze, en vue de la construction de 60 logements sociaux (30 en locatif, et 30 en location accession) auxquels s'ajouteront 5 lots à bâtir. Il s'agit d'un terrain de 9 077m² acquis en décembre 2015 par la mairie qui a exercé son droit de préemption. M. Bapt, présentant le projet au nom de M. Frances, adjoint à l'Urbanisme, absent excusé, précisait : « *Cette cession est motivée par la nécessité impérieuse de mettre en œuvre une politique locale de l'habitat et elle répond aux objectifs de création de logements locatifs sociaux fixés par le PLH (Programme Local de l'Habitat) de Toulouse Métropole* ». Les 7 élus d'opposition se sont abstenus sur cette délibération, M. Ecarot (Mieux Vivre à Saint-Jean) faisant valoir qu'il souhaitait d'abord voir le projet. Enfin, les conseillers ont voté à l'unanimité pour que Mme le

Maire entame les démarches en vue d'aménager un établissement recevant du public pendant les travaux de construction du bâtiment intergénérationnel « Les Grangés ». Ce local, situé au 16 chemin du Bois de Saget, déjà vendu à un promoteur qui ne débutera les travaux que dans 2 ans, sera loué pendant cette durée par la mairie, afin de recevoir les activités de la bibliothèque, du club Ados, de la MJC et du service Prévention Jeunesse.

FG31

15 AVR. 2016

SAINT-JEAN

Maison de l'Enfance et de la Famille

Les stagiaires plébiscitent ce lieu unique



Lolita, Sarah et Jessica, toutes de bleu vêtues lors de la Journée Mondiale de l'Autisme

La Maison de l'Enfance et de la Famille, qui abrite notamment le Relais Assistantes Maternelles (RAM) et le Lieu d'Accueil Enfants Parents (LAEP), baptisé « La Maison des Couleurs », attire toujours autant les étudiants qui viennent y accomplir leurs stages. Ce lieu d'échanges, d'écoute, de jeux, de découvertes, où se retrouvent parents, grands-parents, professionnels de la petite enfance et jeunes enfants est exceptionnellement riche. Jeudi dernier, Lolita, étudiante en Master 2 de psychologie clinique terminait un stage de 6 mois qui va lui permettre de soutenir son titre. Cette expérience l'a confortée dans son choix : « Travailler auprès des enfants avec l'objectif d'ouvrir plus tard son cabinet ». Sarah, en

Master 2 de psychothérapie à l'Université Jean Jaurès, effectue elle aussi un stage de 500 heures à la Maison de l'Enfance. Jusqu'en juillet prochain, elle partage donc son temps entre le RAM et LAEP, avec l'appui de Marie Rouhaud, la directrice de la Maison de l'Enfance, elle aussi psychologue de formation. Enfin, Jessica, qui suit les mêmes études que Sarah, terminera son stage en août. Ce qui l'intéresse ? « *Les enfants et la famille !* », répond la jeune fille qui a trouvé ici l'endroit idéal pour mettre en pratique ses connaissances. Une richesse pour les étudiantes, mais aussi pour la directrice de la Maison de l'Enfance, toujours prête à accueillir un souffle nouveau entre ses murs.

FG31

SAINT-JEAN

Festival de courts-métrages jeunes

Les jeunes caméras à Palumbo



Clap de début



Les jurés ont fait leur sélection

C'est parti ! La 6ème édition du Festival Vidéo Jeunes organisée par la MJC de Saint-Jean aura lieu mercredi 20 avril de 14h à 18h à l'Espace Palumbo. Avec 12 courts-métrages sélectionnés très soigneusement par un jury composé d'Anouck, Coralie, Marion, Antoine, Louis, Léo, Victor et Guillaume, trois thèmes retenus (humour,

temps ou sujet libre) et une organisation parfaitement rodée, cette nouvelle édition promet d'apporter son lot de bonnes surprises. L'après-midi se terminera avec la remise des récompenses, suivie d'un goûter. Entrée gratuite, réservée aux 12-20 ans. Tous renseignements auprès de la MJC: 05 61 37 63 11 ou mjcstjean.free.fr

FG31

SAINT-JEAN

16 AVR. 2016

Cherche bénévoles pour défis interquartiers

Le comité des fêtes de Saint-Jean veut lancer, pour les fêtes locales de juin, un après-midi consacré aux défis interquartiers. Ce sera le dimanche 26 juin prochain, dès 14 heures, au bord du lac de la Tuilerie.

« Cette manifestation festive est ouverte à tous les Saint-Jeannais âgés de 8 à 88 ans voire plus, car nous voulons surtout privilégier les rencontres intergénérationnelles et la bonne humeur » précise Bénédicte, cheville ouvrière du projet. Il s'agira de passer un

après-midi, placé sous la convivialité et ponctué par plusieurs jeux. Ce seront notamment le tir à la corde, la course de garçons de café, le parcours d'équilibre etc. Un peu dans l'esprit d'Inter-villes, l'ancienne émission télévisée. « Pour chaque quartier une équipe de 8 à 15 personnes serait l'idéal. Franchement, nous aimerais mobiliser un maximum de nos concitoyens pour que cette première de défis interquartier soit une réussite pour tous » ajoute Bénédicte. Chaque équipe sera pourvue d'un capitaine, d'une couleur spécifique et d'une mascotte.

Pour en savoir un peu plus, une réunion publique est organisée le vendredi 13 mai, à 20 h 30, salle des Ainés (derrière l'Espace Palumbo). Ce sera l'occasion de présenter le programme et l'organisation de ce premier « Interquartier ».

Renseignements au 0783 0286 90.



Le projet d'affiche a été dévoilé.

SAINT-JEAN

17 AVR. 2016

Exposition : Alain Besse un grand peintre



Alain Besse et Sylvie Hébrard, en compagnie des élus.

Alain Besse expose pour la 3^e fois à la galerie La Mosaïque. Il utilise une technique dite de sfumato qui produit par des glacis successifs un effet vaporeux qui donne au sujet des contours imprécis. Il joue avec la couleur jaune et ses reflets ambrés (série le Pays Doré), il pose un voile sur son enfance et le monde pour y distiller sa poésie. Ses tableaux sont purement imaginaires, avec juste une suggestion pour donner le temps et la liberté du voyage personnel. Sur la série d'abstraction, sa recherche porte sur la lumière, la captation de celle-ci se fait également par une approche lente de superposition de matière, un cheminement qui serait la quête du mystère de tout. Il nous propose de

voir son œuvre comme une balade sur un chemin, en toute simplicité avec l'émotion que procure ce qui nous entoure. Il est accompagné par Sylvie Hébrard qui peint et sculpte l'argile dans un style d'une grande force expressive. Ses personnages sont solidement ancrés au sol, charpentés, terriblement terrien, fait de la glaise qui est à nos pieds, de l'argile. Ils aspirent tous à s'élever, à la liberté, à être agiles. Ils sont vivants, humains. En plus de son travail de sculpteur, on notera le travail pictural qui est réalisé sur ses œuvres, une utilisation de la couleur qui donne une énergie supplémentaire à ses personnages.

*Exposition jusqu'au 27 avril.
<http://apanet.fr>*

SAINT-JEAN

19 AVR. 2016

101 dalmatiens au carnaval des tout-petits



Le monde enchanté de Disney pour ce carnaval des plus jeunes
Saint-Jeannais./Photo DDM

Ils ont entre 3 mois et 3 ans et ont tous présenté un point commun : celui d'être dalmatien d'un jour. Quelque cent jeunes Saint-Jeannais en poussette ou parfois à pied ont fait, vendredi matin, le défilé de leur carnaval sur le thème des 101 Dalmatiens. Ils ont quitté, en convoi, la Maison de l'Enfance et de la Famille pour se rendre à l'Espace Victor-Hugo. Les pitchouns étaient encadrés par leurs assistances maternelles (RAM) elles aussi déguisées selon des personnages de Walt Disney. On y trouvait aussi bien Minnie que Merlin l'Enchanteur voire Blanche Neige et Cruella ! Les petits

dalmatiens étaient aussi encadrés par la police municipale, toujours vigilante, pour effectuer ce parcours urbain. À l'Espace Victor-Hugo les carnavaliers ont été accueillis par Patricia Bru, adjointe au maire en charge des affaires sociales et de la solidarité.

Après les photos prises par les parents, fiers de leurs enfants déguisés, une collation a été offerte pour un moment de détente et de solidarité. Puis le cortège de poussettes s'est reformé pour regagner la Maison de l'Enfance et de la Famille où tous les pitchouns se sont retrouvés pour un grand pique-nique.

SAINT-JEAN

20 AVR. 2016

Le festival « Jeunes caméras » c'est aujourd'hui

Le 6^e Festival du court-métrage « Les jeunes caméras » a lieu cet après-midi, de 14 heures à 18 heures, à l'Espace Palumbo. Organisée par la MJC Saint-Jean, cette manifestation va encore révéler les talents des jeunes gens qui s'expriment par un court-métrage. Pour cette édition 2016, trois thèmes ont été déclinés : l'humour, le temps et le sujet libre. Une douzaine de courts-métrages ont été sélectionnés avec une rigueur de professionnel par Anouck, Coralie, Marion, Antoine Guillaume, Léo, Louis et Victor. Les jeunes réalisateurs sont originaires de différentes communes, de Toulouse, Flourens, Saint-Orens ou encore Saint-Jean. A 14 h 15 seront projetés : « Projet MJC en 72H » faisant intervenir Croix-Daurade « 168H » Léguévin « La Vraie Vie de filles » et Saint-Jean « On n'a pas de titre ». À 14 h 30, on retrouvera les jeunes Saint-Jéanais avec « Stage vidéo de l'écrit à l'écran » projet en partenariat avec Grand Toulouse, la bibliothèque et la médiathèque de Saint-



Les jeunes de la MJC se sont investis pour la réussite de ce festival du court-métrage.

Jean. La commune sera encore à l'honneur, à 16 h 45, avec « Mission impossible version family » par l'atelier autonome MJC et collège de Saint-Jean. Peu après, à 17 h 20

viendra le temps de la remise des récompenses suivie d'un goûter.

Entrée gratuite pour les 12-20 ans. Renseignements au 05 61 37 63 11.

21 AVR. 2016



Maguy, Super Mamie Midi-Pyrénées, disputera le titre national, à Nice.

Car de supporters de Super Mamie

La Saint-Jeannaise Maguy Grivaljo a été élue Super Mamie Midi-Pyrénées le 28 février. Dimanche 12 juin, elle participera à la finale nationale à Nice, pour le titre de Miss Mamie France 2016. Aussi a-t-elle pensé à affréter, depuis Saint-Jean, un « car de supporters », pour l'encourager et la soutenir. « Venez-vous joindre à nous

dans ce car où seront présents mes enfants, petits-enfants, connaissances et amis. Mon vœu le plus cher serait que tous vous partagiez avec moi ce grand moment niçois que j'espère inoubliable », confie Maguy. L'appel est lancé. Il reste des places dans le car mais le plus urgent est d'ores et déjà de s'inscrire à cause des réservations de la chambre d'hôtel à Nice (25, 20 euros pour une chambre triple). Le départ aura lieu samedi 11 juin à Saint-Jean, place François-Mitterrand, à 7 heures, pour arriver à Nice vers 15 h 30. Le retour se fera le lendemain, après la cérémonie qui démarre vers 13 h 30 à l'Opéra. Le tarif aller-retour du car est fixé à 52, 25 euros. « Deux jours à Nice c'est sympa » poursuit Maguy. Pour tous renseignements et inscription contacter Laetitia Roux (1319 route des Vins) à La Magdelaine-sur-Tarn ou au 05 61 09 93 28.

POLITIC PORTRAIT

JEAN-PAUL MAKENG

21 AVR. 2016

Un candidat Monsieur-tout-le-monde

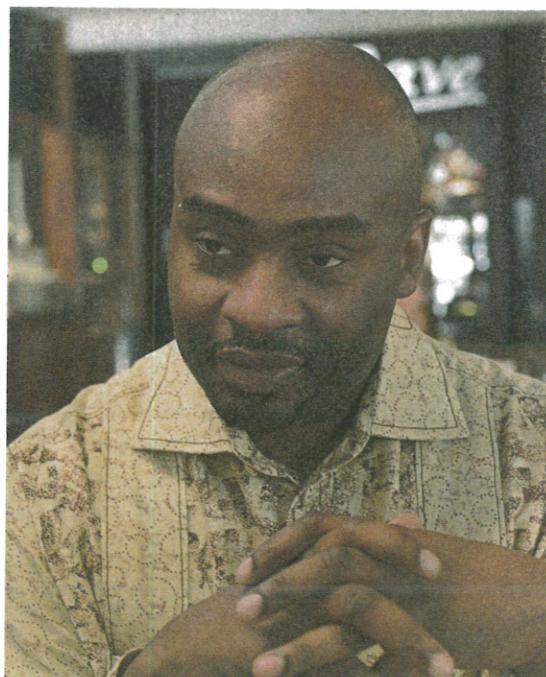
CHALLENGE. Il a eu quelques mois de remise en question, la politique s'est éloignée de lui et il le lui a bien rendu. Mais finalement Jean-Paul Makengo n'a pas fini de faire parler de lui. L'ancien adjoint de Pierre Cohen est dans les starting-blocks pour les législatives de 2017, sur la circonscription de Gérard Bapt.

/// Par Aurélie Renne.

C'est la première candidature sur la deuxième circonscription de la Haute-Garonne. Avec à sa tête un député dont le premier mandat remonte à 1978, il y a plus qu'une envie de retourner à la politique... «C'est la raison pour laquelle je ne me suis pas présenté à la région : après mes deux mandats municipal et régional, je souhaitais briguer un mandat national, je pense aussi qu'il faut renouveler les têtes en politique.». A 40 ans Jean-Paul Makengo a un passé militant affirmé. Né au Congo, il est arrivé en France à l'adolescence et rappelle que s'il est resté c'est «par accident» ! Il a posé ses valises au Mirail chez une cousine pour faire ses études de sociologie. Finalement le militantisme aura eu raison de lui. «J'ai toujours eu un engagement militant et associatif et puis... j'ai toujours été délégué», plaisante-t-il. Il rejoint l'Unef-ID puis le Mouvement jeunes socialistes en 1993. Depuis il n'a plus quitté le PS. Je suis un homme de gauche, déterminé et progressiste. Ça, certains l'ont bien compris. Ainsi lorsque Pierre Cohen arrive au Capitole en 2008, il fait appel à lui en tant qu'adjoint. «Il voulait me confier la délégation commerces car ça le gênait de mettre un noir à la diversité, l'égalité et aux quartiers !» C'est finalement lui qui exige ce poste. «Je rece-

« Les élus locaux ne sont pas des Cahuzac »

vais 800 à 900 personnes par an, mais on ne peut pas tout régler, il faut beaucoup de pédagogie et d'explications, mais il y a toujours des déçus...» Il voit ce premier mandat comme la meilleure des écoles. Dès 2010, en tant que conseiller régional il en apprend des méthodes «plus éloignées du terrain et des habitants, qui me correspondent moins». Aujourd'hui il met le cap sur la deuxième circonscription



et sème l'information depuis quelque temps déjà : «c'est tôt j'en suis conscient, mais dans ce contexte de crise, les militants ne font plus confiance aux élus, ils quittent les partis politiques en masse et je pense que ce temps sera nécessaire pour aller à leur rencontre...» Il compte bien se différencier avec sa trajectoire de vie «standard» comme il dit, avec des difficultés et des réussites. «J'ai connu le chômage et les CDD, le RSA et la CMU, je comprends la colère que nous connaissons actuellement en France et le profil de nos hommes politiques n'aide pas, ils sont tous cadres supérieurs ou professions libérales. Je comprends et je défends ceux qui ne se sentent pas écoutés.» Il déplore que faire de la politique soit si mal vu, «les élus locaux ne sont pas des Cahuzac je veux montrer qu'un citoyen lambda - bien qu'ancien élus - peut se hisser en politique.» A priori il ne sera pas seul à vouloir proposer une alternative au député disons «historique» qu'est Gérard Bapt,

3 ANNÉES PHARES

1989 :

Il arrive en France à 14 ans

1993 :

Il adhère au PS

2008 :

Pierre Cohen le nomme adjoint à la diversité, l'égalité et aux quartiers

il s'attend notamment aux candidatures de Bertrand Monthubert et Jean-Jacques Mirassou. «Personne ne s'est encore positionné, mais les noms circulent déjà. De mon côté j'ai des atouts, je connais très bien cette circonscription sur la partie toulousaine car j'y ai été maire de quartier, il me reste à rencontrer les élus sur la partie non toulousaine...» Réponse en décembre prochain au terme de la campagne interne au parti socialiste.

@AURELIERENNE

SAINT-JEAN

« L'incroyable talent » des écoliers

L'accueil de loisirs associé à l'école (Alae) des classes élémentaires de Saint-Jean Centre fait montre d'un incroyable talent ! Tout au long de ces dernières semaines, les enfants, aidés par leurs animateurs, ont préparé un show digne de ce nom : « L'incroyable talent ». Et le principe de ce show est tout ce qu'il y a de plus simple ! Des enfants volontaires, en groupe ou en solo, ont démontré leurs grandes qualités de danseur, chanteur, magicien, musicien. Les numéros divers et bien réalisés se sont succédé sous le regard d'un jury expérimenté. Les enfants qui n'étaient pas

sur scène ont également pu participer dans les coulisses. Ils étaient alors dévolus à des tâches indispensables au spectacle, tels maquilleurs, ingénieur du son ou accessoiriste. Tout cela dans la bonne humeur teintée d'une franche convivialité. Chacun a pu trouver sa place et prendre plaisir dans l'événement. « Ce show a été un vrai régal pour les yeux et les oreilles. Tous en piste et bravo à chaque artiste ! » a confié un Saint-Jeannais après avoir vu « L'incroyable talent ».

22 AVR. 2016



« L'incroyable jury » a eu un regard très expérimenté.

22 AVR. 2016

SAINT-JEAN

Des hauts et débats

Des cafés citoyens pour apprendre à échanger ses idées



Les participants au débat avec (à g.), Christophe Coutanceau, animateur à la MJC de Saint-Jean

Vendredi 8 avril, la MJC de Saint-Jean, en partenariat avec les MJC de l'Union et Croix-Daurade, inaugurerait un cycle de « **cafés citoyens** » ouverts aux jeunes de 14 ans à 18 ans. Cette première rencontre, qui a réuni 20 jeunes et 6 animateurs, avait pour thème l'égalité homme/femme. « *Nous avons passé une excellente soirée bien animée. Les jeunes ont vraiment su débattre de manière constructive sur ce sujet brûlant...* », notait Christophe Coutanceau, responsable de l'Espace Jeunes à la MJC de Saint-Jean. L'objectif de ces débats est d'expérimenter la prise de parole chez les jeunes et de mettre en réseau, en lien, des ados de différents lieux d'habitation, avec un effet « démultiplificateur ». Ce premier café citoyen a permis de rentrer en contact avec les jeunes et surtout de les motiver à par-

ticiper. Pour les organisateurs, « *ce moment d'échange a été vraiment une réussite collective et donc un format idéal pour favoriser et impulser les discussions* ». Adrian, animateur à la MJC de Croix-Daurade qui remplaçait au pied levé son collègue spécialiste de l'animation des débats, malade, a montré par son professionnalisme l'importance primordiale d'une « personne ressource », d'un intervenant neutre capable d'enrichir le débat. En fin de soirée les jeunes ont voté pour les thèmes qu'ils souhaitent aborder lors des futures séances. La date de la prochaine rencontre est déjà fixée : ce sera le 13 mai à 19h00 à l'Espace Jeunes de la MJC de Saint Jean. Pour tout renseignement, appeler la MJC de Saint-Jean au 05 61 37 63 11 ou 06 99 52 63 34.

FG31



Adrian a su relancer le débat aux moments opportuns



22 AVR. 2016

Le député Gérard Bapt en déplacement au Moyen-Orient

Gérard Bapt, Député et Président du groupe d'amitié France-Syrie à l'Assemblée Nationale doit participer à la délégation de la Chrédo (Coordination Chrétien d'Orient en danger), composée de parlementaires, d'associatifs et de religieux, qui se



M. Bapt se rend au Moyen-Orient en sa qualité de président du groupe d'amitié France-Syrie à l'Assemblée Nationale

rendra au Moyen-Orient en soutien aux minorités religieuses et aux réfugiés. La délégation ira également à Beyrouth, où elle rencontrera des responsables politiques et religieux, puis en Syrie pour visiter le village de Maaloula et un camp de déplacés, et enfin à Erbil, au Kurdistan irakien, pour ren-

contrer des représentants des Chrétiens et Yézidis réfugiés de Mossoul. Par ailleurs, M. Bapt a été invité par François Hollande, en voyage officiel au Liban, au dîner que le Président de la République organisait à l'Ambassade de France à Beyrouth le samedi 16 avril.

FG31

Fêtes de Saint-Jean

Défiez vos voisins !

A l'occasion des fêtes de Saint-Jean en juin prochain, le Comité des Fêtes souhaite organiser des défis interquartiers, sur le principe de l'émission télévisée inter-ville : des équipes composées d'une dizaine de personnes représentant leur quartier s'affronteront dans des jeux tels que tir à la corde, jeux d'adresse, parcours d'équilibre... Pas de limite d'âge ni de prix faramineux en jeu, il s'agit simplement de passer une après-midi dans la bonne humeur. On peut dès maintenant commencer à constituer des

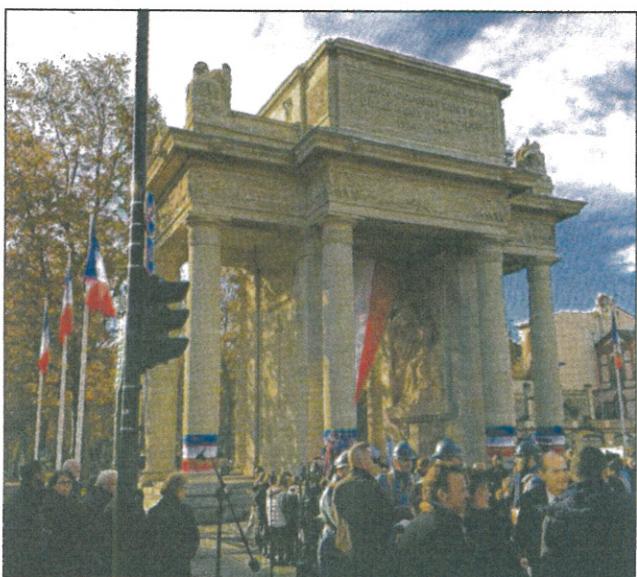


Un seul objectif : s'amuser !

équipes entre voisins, et noter la date de la réunion d'information qui se tiendra le vendredi 13 mai à 20h à la salle de l'Age d'Or (derrière l'Espace Palumbo). Renseignements au 07 83 02 86 90.

FG31

Cérémonie d'hommage aux arméniens



Rendez-vous Allées François Verdier

L'Association Saint-Jean Renouveau, en tant qu'adhérente à l'Association du Souvenir Français, invite ses adhérents, sympathisants et amis à participer à la cérémonie qui se déroulera dimanche 24 avril à 18h au Monument aux Morts de Toulouse, en hommage à tous les arméniens massacrés le 24 avril 1915 et à d'autres périodes

de l'histoire. Le docteur Fernand Torossian et les associations d'Arméniens, avec l'accord de la Municipalité, rendront hommage aux milliers de victimes de ces massacres. Toutes les associations avec leur drapeau et toutes les personnes de bonne volonté sont conviées à cette cérémonie afin de s'associer à cet hommage.

SAINT-JEAN

Soirée musicale
contre la maladie

• page 27

23 AVR. 2016

SAINT-JEAN

Soirée musicale pour les enfants malades



La troupe de « Robin des Bois » sera dans une semaine à Palumbo.

L'association LCM a été fondée par Karine Galabert après le décès de sa fille. Cette association organise une soirée musicale qui sera son premier événement. En effet, les fonds récoltés seront intégralement reversés à LCM, association caritative de proximité sur Saint-Jean, dont la mission est de venir en aide aux enfants atteints de cancer et à leurs familles.

Cette soirée sera animée par une troupe issue d'une école, basée à Saint-Lys et dirigée par Osanie, chanteuse et coach vocal, qui forme professionnels et amateurs de tous âges. Le parrain de cette école n'est autre que Sacha Tran qui joue Adrien, fils de Robin des Bois dans la comédie parisienne menée par Matt Pokora... Plongez pendant le temps d'une soirée, dans l'un-

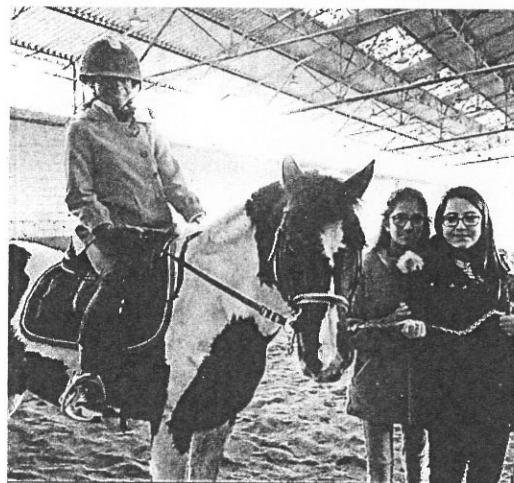
vers mystérieux de la forêt de Sherwood... dans la rébellion d'un peuple, dans une histoire d'amour impossible (entre Adrien et Bédélia). « Robin des Bois arrivera-t-il à vaincre son ennemi juré, Sir Vaizey ? Pour le savoir, venez nombreux, samedi prochain 30 avril, à 20 h 30, à l'Espace Palumbo pour un moment unique. Et surtout ne renoncez Jamais ! » précisent les organisateurs.

SAINT-JEAN

25 AVR. 2016

Équitation avec la Croix-Rouge

Décidément, les jeunes bénévoles Saint-Jeannais de la Croix-Rouge se mobilisent encore et toujours avec parfois des approches différentes. Ils viennent de permettre à des enfants qui n'en avaient pas les moyens de découvrir l'équitation. L'approche du cheval s'est montrée idéale pour se parler, se comprendre, se rassurer. Il fallait voir les sourires de tous ces petits qui découvraient « pour de vrai » ce qu'était un cheval. Mieux qu'à la télé ! Ce bel après-midi de partage et de plaisir s'est achevé par un goûter convivial autour de gâteaux faits « maison ». Pour financer cette action les bénévoles saint-jeannais avaient réalisé des paquets cadeaux lors des fêtes de Noël dernier. « Un grand bravo à eux et merci aussi à Red'Touch pour son accompagnement » a précisé Yannick Vernhes, correspondant de la Croix-Rouge à Saint-Jean.



Un moment de partage autour du cheval.

délinquance

CAMBRIOLAGES: VIGILANCE ACCRUE DANS LE NORD-EST TOULOUSAIN

► l'essentiel

Face à une délinquance qui essaime désormais sur une large couronne toulousaine, la gendarmerie incite à la vigilance concernant les résidences principales situées au nord-est de Toulouse. Enquête.

Gendarmes et policiers toulousains avaient alerté à plusieurs reprises voilà quelques semaines : les cambrioleurs sont de retour en ce premier semestre 2016. Et c'est sur une couronne toulousaine élargie que les délinquants opèrent désormais, mais plus nécessairement dans les résidences secondaires. « Les plaintes émanent de personnes dont c'est l'habitation principale, ce qui est un fait plutôt nouveau », confirme la compagnie de Toulouse Saint-Michel dont le terrain d'action se situe au nord et au nord-est toulousain.

30 cambriolages en 6 jours

Cette dernière semaine, il a ainsi été recensé pas moins de 30 cambriolages sur ce secteur longtemps méprisé des voleurs. Numéraire, bijoux, plus bien sûr tout ce qui peut « traîner » dans des jardins aux clôtures à priori faciles à enjamber : le nombre des déliés connaît actuellement une augmentation



Les gendarmes incitent la population à se méfier de l'envahisseur en cette période de recrudescence des cambriolages en résidences principales./Photo Répro DDM

sans précédent. Les villes concernées par le phénomène sont : Aucamville, Launaguet, Saint-Alban, Castelginest, L'Union, Montrabé, mais aussi des communes plus éloignées comme Gragnague ou Verfeil. « Il y a un déplacement de la délinquance urbaine vers le rural », signale encore la gendarmerie. Cela concerne égale-

ment le proche pourtour de Balma, la ville huppée de l'Est toulousain en tant que telle étant relativement épargnée par cette recrudescence. La vigilance et les bons conseils sont plus que jamais de sortie, car aussi bien l'opération tranquillité vacances reste utile pour surveiller les résidences principales lorsque leurs occu-

pants partent en congés et qu'ils alertent la gendarmerie, « mais, dans les cas présents, c'est aux gens de prendre les mesures nécessaires à pour la sécurité de leurs maisons, sachant qu'une bonne alarme reste la meilleure des choses pour dissuader les potentiels cambrioleurs ».

Xavier Hurtevent

25 AVR. 2016

Le point en DHR

LE COUP D'ÉCLAT DES FONTAINES

Dans la poule A, la grosse performance de cette dix-neuvième journée est à mettre à l'actif des Fontaines. À domicile, les Toulousains ont brisé avec panache la série de cinq victoires consécutives de Foix, pourtant deuxième au classement (3-2). Les Ariégeois peuvent se mordre les doigts puisque Fleurance et Saint-Alban, respectivement premier et troisième, n'ont pu se départager au terme d'un match où l'enjeu a pris le pas sur le jeu (0-0). Au pied du podium, après son élimination surprise en Coupe du Midi, Portet a limité la casse en arrachant le nul contre de surprenants Tarbais, passés en quelques semaines de relégables à inarrêtables (2-2). Auteur d'un doublé, le Portésien Migliore conforte sa première place au classement des buteurs. Dans la course au maintien, Cazères a eu l'excellente idée de remporter le match de la peur sur la pelouse de Vic-Fezensac (1-2), tout comme Papus tombeur de Sémeac (2-1). Autre équipe à se donner un peu d'air, l'Union a infligé à Ramonville une énième humiliation (0-7). La lanterne rouge vient d'encaisser vingt-neuf buts lors des cinq derniers matchs !

Dans la poule B, Saint-Jean a profité de la défaite de Montauban pour s'emparer de la seconde place. Vainqueur de Blagnac (1-0), le promu est désormais à six points du leader Pradines, qu'il affrontera lors de la dernière journée. Passé maître dans l'art de perdre des points bêtement, Colomiers a de son côté abandonné tout espoir de monter en enchaînant un troisième match nul consécutif contre le Mirail (2-2). Un résultat qui permet aux Toulousains de prendre cinq points d'avance sur Castres, le premier relégable. Enfin, confortablement installés dans le ventre mou du classement, Aussonne et Tournefeuille ont parfaitement joué leur rôle d'arbitre. Alors que le premier n'a éprouvé aucune empathie pour enfoncez Lavaur (4-2), le second a mis fin à une série de sept matchs sans victoire aux dépens de Grisolles (0-1).



Les Fontaines ont stoppé Foix./Photo DDMarchives Didier Pouyebat

Anthony Berna

SAINT-JEAN

26 AVR. 2016

Clap de fin pour le festival Jeunes Caméras

Le 6^e Festival du court-métrage « Les Jeunes Caméras » a accueilli 150 jeunes de la région, mercredi, à l'Espace Palumbo. Organisée par la MJC Saint-Jean, cette manifestation a encore révélé leurs talents à travers la réalisation d'un court-métrage. Lors de cette édition 2016, trois thèmes ont été déclinés : l'humour, le temps et le sujet libre. Une douzaine de courts-métrages ont été visionnés, préalablement sélectionnés par Anouck, Coralie, Marion, Antoine Guillaume, Léo, Louis et Victor, de la MJC Saint-Jean. Tous les spectateurs ont apprécié la grande qualité de ces projections qui ont fait l'unanimité. « Comme chaque année, les spectateurs ont été ravis de la qualité, la richesse et la créativité des productions de ces jeunes artistes », a précisé Paul Dilangu, conseiller délégué à la Jeunesse, au sein de l'équipe municipale.

En fin de spectacle, en compagnie du con-



Sur la scène de Palumbo, les élus applaudissent les lauréats.

seiller départemental Jean-Jacques Miarassou, il a remis aux lauréats les trophées, réalisés par les jeunes. Une façon pour ces

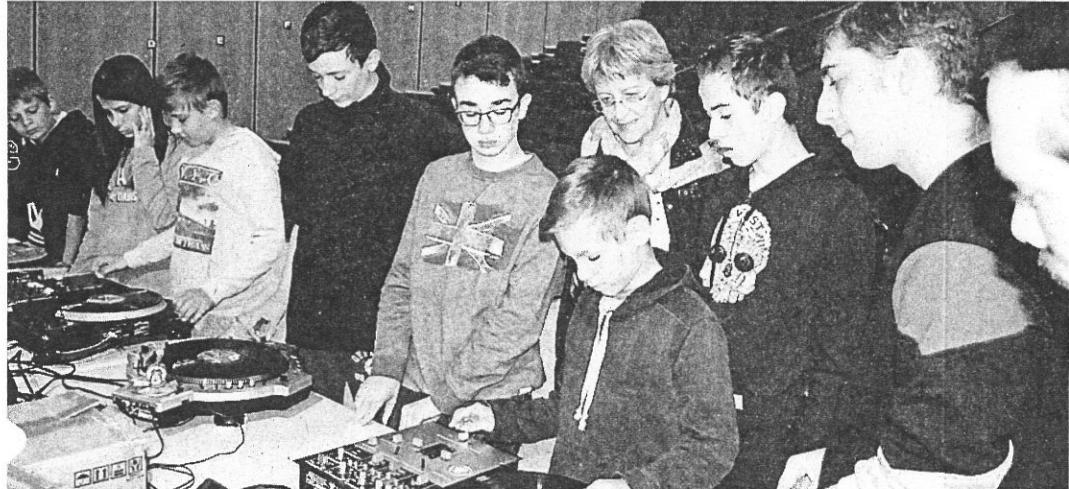
deux élus de marquer le partenariat de leur collectivité avec ce festival, désormais incontournable à Saint-Jean.

SAINT-JEAN

27 AVR. 2016

Les ados apprennent le scratch

« Comment appelle-t-on le support où est posé ce disque vinyle ? » interroge Greg, l'animateur. « Une platine », répond sans hésiter un des membres du groupe du club ados qui, hier matin, participait à un atelier de scratch. Et Greg, accompagné de Vincent, de « Vinhyl handing » lançait en souriant : « C'est ce que nos grands-parents appelaient tout simplement un tourne-disque ! ». Et le jeune homme de montrer aux adolescents à l'aide de cette platine et d'une table de mixage comment amener le disque en avant et en arrière pour obtenir un autre son. Après la démonstration chacun a pu s'y essayer et pour une première fois ce n'était pas si mal du tout... Les saint-Jeannais ont certainement



Le club des ados sous l'œil attentif du maire et de Greg (à droite). /Photo DDM

prêté une oreille attentive à ce scratch. Même si Greg lui préfère le nom de « handing » en soulignant que sa passion, présentation spécialisée, conduit au « développement social, éduca-

tif et personnel ». Lors de cette démonstration atelier, la maire Marie-Dominique Vézian, est venue effectuer une brève visite aux ados et à Greg. Elle leur a souhaité de passer un bon mo-

ment auprès des platines. Puis est venu le temps de s'initier au beat junggling, autrement dit « passe-passe » d'un vinyle à l'autre pour modifier la nature du son.

La double peine des enfants Dépakine

Les familles victimes de cet antiépileptique, dangereux pour les fœtus, attendent la création d'un fonds d'indemnisation et une meilleure prise en charge des enfants atteints de malformations.

Erwann, 7 ans, est autiste, sans doute à cause de la Dépakine que sa mère a prise durant sa grossesse, sans être avertie des risques possibles? Sa jumelle, Azénor, manque de tonus musculaire. (Jérôme Mars pour le JDD.)

"On nous a menti sur toute la ligne." Quand elle a accouché après une fécondation in vitro en novembre 2008, Emmanuelle Latreille, une habitante d'Orsay (Essonne), a cru toucher au bonheur. Mais une vilaine fée s'est penchée sur le destin de ses jumeaux. Durant sa grossesse, la jeune femme a continué, sans être avertie du risque couru, à prendre du valproate (ou Dépakine), un antiépileptique susceptible de causer des malformations chez les bébés et des troubles du développement mental.

Lèvre supérieure fine, yeux écartés, front bombé

Erwann, son fils, est le plus atteint des deux. "Il est autiste, il a fallu un long chemin avant de le comprendre", constate Franck Latreille, le père. Azénor, elle, a eu plus de chance. "Elle manque de tonus musculaire et se fatigue très vite", résume-t-il. Cet ingénieur couve du regard ses "enfants Dépakine" : "Ils ont le faciès caractéristique : la lèvre supérieure fine, les yeux écartés, le front bombé. Ces gamins-là se ressemblent tous. Entre parents, on les appelle les cousins."

Les "cousins", comme disent aussi les généticiens qui repèrent leur dysmorphie faciale dès la salle d'attente, forment une grande famille. En France, cet anticonvulsivant commercialisé par le géant Sanofi a été beaucoup prescrit à des femmes enceintes et plus longtemps qu'ailleurs en Europe. Vendu à partir de 1967 pour traiter l'épilepsie, le médicament, très efficace, a vu ses indications s'élargir à la psychiatrie (troubles bipolaires). Alors qu'une étude doit évaluer le nombre d'enfants atteints, un rapport officiel, étayé par de nombreuses publications scientifiques, a pointé en février un "manque de réactivité des autorités sanitaires" et du laboratoire. Depuis, les familles s'impatientent.

"Les autorités sont responsables par négligence"

À l'origine de la révélation en France d'un scandale qui avait éclaté au Royaume-Uni dès 2004, Marine Martin préside l'Apesac (Association d'aide aux parents d'enfants souffrant du syndrome de l'anticonvulsivant), qu'elle a créée en 2011, et qui regroupe près de 700 familles. La Perpignanaise, mère de deux "enfants Dépakine", a la même colère souriante, la même

opiniâtré qu'Irène Frachon, la lanceuse d'alerte du Mediator. "Les premiers signaux remontent aux années 1980. Mon fils est né plus de vingt ans après. Comment est-ce possible?" Tous les acteurs de ce drame partagent son amertume d'avoir été privés d'informations. "Si nous avions su, nous aurions adopté", souffle Emmanuelle Latreille, la mère des jumeaux.

Alors généticienne à Lyon, la docteure Élisabeth Gnansia a découvert, par hasard, que la molécule était responsable d'atteintes graves à la moelle épinière. Après avoir publié ce triste scoop dans la revue médicale *Lancet* en 1982, elle a cherché à alerter le ministère de la Santé. "J'ai été invitée à présenter mes données mais aucune décision n'a suivi. Je considère que les autorités sanitaires sont responsables, certainement par négligence."

Désormais conscientes que les maux de leurs enfants ne sont pas dus à une malchance génétique, les familles touchées font toutes un constat similaire : elles sont frappées d'une "double peine". "Beaucoup de médecins ne connaissent pas le syndrome valproate. Des familles se font refouler de certaines consultations de génétique. Le diagnostic est encore parfois posé très tardivement", s'agace Marine Martin. Emmanuelle Latreille, par exemple, s'est vue accuser par un psychiatre d'avoir une relation "trop fusionnelle avec son fils", à l'origine de ses troubles.

Vers un fonds d'indemnisation comme celui du Mediator?

À Vannes, dans le Morbihan, le docteur Hubert Journel reçoit de nombreux couples perdus dans les méandres du système de santé. Il pose le diagnostic et cherche des solutions pour faciliter l'intégration à l'école, en établissement médico-social ou la reconnaissance du handicap. Avec Élisabeth Gnansia, ce généticien est l'autre sentinelle en blouse blanche de la Dépakine. Aujourd'hui, il participe à la rédaction "d'un protocole national de soins pour homogénéiser la prise en charge des enfants valproate".

Déjà en pointe dans le dossier du Mediator, l'avocat de Marine Martin, Me Charles-Joseph Oudin, ne croit pas à un épilogue judiciaire à court terme : "Au civil ou au pénal, les choses vont traîner en longueur." C'est pourquoi, avec sa cliente, il est allé plaider cette semaine au ministère de la Santé la création d'un fonds d'indemnisation sur le modèle de celui du Mediator. Une urgence, selon lui, car Sanofi se refuse à tout accord à l'amiable. "La Dépakine a des effets indésirables. Nous avons régulièrement actualisé les informations à ce sujet. Il faut laisser la justice faire son travail. Sanofi répondra à toutes les sollicitations", indique Pascal Michon, son directeur scientifique pour la France.

À l'origine de la médiatisation du scandale du Mediator, le député PS **Gérard Bapt** a l'intention de pousser, au besoin par le biais d'un amendement lors du vote du budget, à la création d'un fonds pour les victimes d'accidents médicamenteux abondé par une taxe sur les bénéfices de l'industrie pharmaceutique. "Plusieurs milliers de familles sont touchées. On ne peut pas imaginer que la solidarité nationale fasse défaut." Trente-quatre ans après avoir repéré les malformations, la généticienne Élisabeth Gnansia suggère de regarder vers la Suède, où un tel fonds existe déjà. "L'actuel déni alimente les souffrances et les frustrations des familles. En indemnisan, les choses sont plus claires. Des erreurs ont été commises, les hommes sont faillibles, mais l'État est là pour réparer, au moins un peu."

Anne-Laure Barret - Le Journal du Dimanche

28 AVR. 2016

SAINT-JEAN



La vieille bibliothèque sera bientôt démolie.

La bibliothèque va déménager

La bibliothèque municipale sera fermée au public du 14 mai au 5 juillet prochains pour cause de déménagement. Elle rouvrira ses portes à partir 6 juillet dans un local provisoire situé au n° 16 chemin du Bois-de-Saget, c'est-à-dire quand le fonds actuel sera de nouveau disponible pour les lecteurs.

L'actuel bâtiment qui abrite

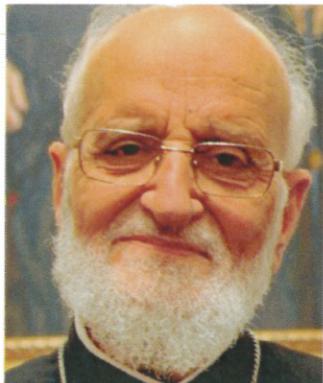
ce service municipal sera en effet détruit pour permettre la réalisation du fleuron du cœur de ville appelé « Les Granges ». Bâtiment où la bibliothèque reviendra dans des locaux plus vastes et plus fonctionnels. « J'ai appris que notre bibliothèque allait être démolie. J'ai ressenti un petit pincement au cœur de voir disparaître ce bâtiment que je fréquente depuis une trentaine d'années. Mais la bibliothèque reviendra plus belle car j'ai vu le magnifique projet Les Granges qui doit très vite sortir de terre » confiait hier matin Isabelle, fidèle lectrice des lieux.

À partir de cette semaine les lecteurs peuvent emprunter 10 documents par carte avec l'obligation de les ramener lors de la semaine du 6 au 13 juillet dans la structure provisoire. Les horaires d'ouverture y seront les mêmes que ceux actuels.

28 AVR. 2016

«Les chrétiens sont les plus préparés à la laïcité»

International



Grégoire III Laham, Patriarche de l'église catholique melkite, patriarche d'Antioche et d'Orient (Syrie-Liban)



Du 16 au 21 avril, une délégation du collectif Chrétiens d'Orient en danger (CHREDO), composée d'une trentaine de personnes parmi lesquelles six parlementaires français dont le **député de Haute-Garonne Gérard Bapt** et le sénateur de la Dordogne Bernard Cazeau, a rencontré différentes personnalités religieuses au Liban, au Kurdistan irakien et en Syrie afin de dresser « un état des lieux » quant aux minorités. Nous publions ci-dessous quelques extraits de leurs réponses...

Grégoire III Laham, Patriarche de l'église catholique melkite, patriarche d'Antioche et d'Orient (Syrie-Liban)

« *Melkites : nous sommes arabes mais pas musulmans, nous sommes catholiques mais pas romains, nous sommes orientaux mais pas orthodoxes... Bref nous sommes «L'église des musulmans» (sourire). Je n'aime pas la question qu'on me pose souvent : «Quelle est la situation des chrétiens ?». Demandez-moi plutôt : «Quelle est la situation des femmes et des hommes ?» Pas bonne. Je suis Syrien et je ne comprends pas pourquoi il y a eu cette guerre. Il y avait plus de sécurité en Syrie qu'au Liban, avant cette crise. La Syrie est le seul état de la région avec le Liban où l'islam n'est pas religion d'état. Seul le chef de l'état y est musulman.*

Pour les pays arabes, il faut un laïcisme progressif, c'est un processus fragile, on ne peut pas y aller brutalement et, dans notre région, ce sont les chrétiens les plus préparés à la laïcité. Imaginez s'ils partent tous ! *Pour la paix ? Il y a deux clés. Une solution consensuelle pour la Syrie et la justice pour les Palestiniens.* »

Mgr Ghabroyan, Patriarche arménien catholique au patriarcat d'Ashrafieh (Liban)

« Qu'est-ce que vous nous apportez ? La paix ? Cent ans après le génocide arménien, le premier génocide du XXe siècle, un deuxième se prépare et il n'y a pas que les chrétiens visés, il y a les musulmans aussi. Si vous voulez aider les chrétiens d'Orient, arrêtez la guerre au lieu d'accueillir les gens chez vous. Il faut que les chrétiens d'Orient restent ici, car, ici, c'est chez eux. »

Gewargis III Sliwa, Église assyrienne d'Orient (Irak)

« Notre avenir est noir. Nous sommes présents depuis le 1er siècle dans ce pays, mais on arrive à un tel point que bientôt, il n'y aura plus personne. Que votre passage ici redonne espoir aux gens pour qu'ils restent vivre ici... mais même rentrés dans nos villages, qui va nous protéger quand ce sont nos voisins nous ont dénoncés à Daech ? »

Dr Ahmad Hassoun, Grand Mufti de Syrie (sunnite)

« L'unique objectif de la religion est d'avoir une relation humaine qui se base sur l'amour. Alors pourquoi ces conflits ? Les Français, eux, ont le secret depuis plus de 100 ans pour les éviter : ils savent que la place de la religion n'est pas au palais, que la politique et la religion doivent rester séparées. C'est la laïcité. »

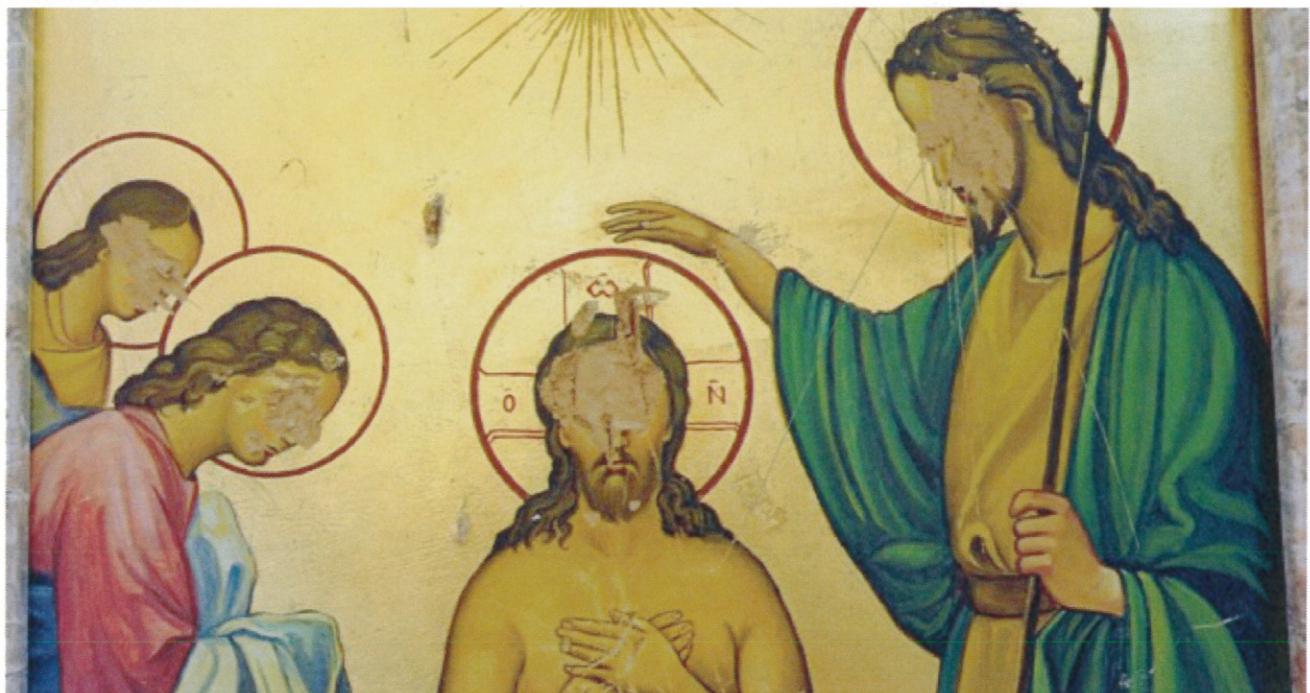
La Dépêche du Midi

LA DÉPÈCHE

DU MIDI

Il y a urgence pour les chrétiens d'Orient ^{28 AVR. 2016}

International



Dans l'église Saint Georges de Maaloula, les icônes ont été dégradées par les jihadistes./ Photo DDM, P.C.

*

Ils sont Arabes. Assyriens. Arméniens, rescapés du génocide, il y a cent ans. Catholiques, orthodoxes, protestants, ils vivent au Liban, en Syrie, Irak, Jordanie, Égypte, Palestine, Israël, Turquie, Iran ou à Bahreïn. Ils sont les chrétiens d'Orient et leurs églises racontent, pour les plus anciennes, le christianisme en son berceau, de Jérusalem à Damas, d'Antioche à Bagdad. Coptes, maronites, chaldéens, syriaques... Liturgies comme des patrimoines de l'humanité, certains prient encore en araméen, la langue du Christ, à l'instar du père Tewfik, de rite grec melkite catholique à Maaloula (lire page 3).

Radicalisation des sociétés musulmanes

Combien restent-ils ? C'est toute la question qu'on se pose désormais devant les ruines de leurs quartiers, dans les zones de conflit. L'an dernier, l'organisation catholique Aide aux églises en détresse (AED) évaluait leur présence au Moyen-Orient à 14 millions dont plus de 8 millions de Coptes égyptiens. Mais elle constatait aussi partout l'effondrement de leurs populations.

250 000 à Bagdad avant la guerre, persécutés depuis 2004, ils y survivent aujourd'hui quelques milliers.

En Syrie ? «Prêt d'un million seraient partis, bouleversant la démographie du pays», résume le révérend Harout Selimian, président des églises protestantes arméniennes de Syrie. Irak, Syrie... «L'influence de l'extrémisme islamique et notamment du groupe État islamique a pour effet une radicalisation des sociétés musulmanes, avec un rejet de plus en plus grand de toute présence chrétienne», analyse pour sa part l'ONG protestante Portes Ouvertes dans son index mondial 2016 des persécutions des chrétiens.

Daech a transformé des églises en prison !

Mais... «Le monde préfère se préoccuper des pandas plutôt que de nous, menacés de disparition sur les terres qui nous ont vus naître», se désole Mgr Nicodème Daoud Sharaf, archevêque syriaque orthodoxe de Mossoul, réfugié à Erbil, capitale d'un Kurdistan irakien accueillant plus de 120 000 chrétiens ayant fui le jihadisme salafiste et la charia.

Chez lui et dans la plaine de Ninive ? Daech a détruit ou ravalé en prisons les 45 églises de la ville, transformé sa cathédrale en mosquée, réduit en cendres des écritures du IIe siècle et fait sauter, ce lundi, le clocher de Notre-Dame de l'Heure que l'impératrice Eugénie, épouse de Napoléon III, avait offert aux dominicains. Un véritable «nettoyage confessionnel» qui «ne concerne pas que les chrétiens mais aussi les musulmans non salafistes et toutes les minorités du Moyen-Orient, chiites, alaouites ou Yézidis étant aussi visés par cette monstrueuse entreprise d'effacement humain et culturel», rappelle le député de Haute-Garonne Gérard Bapt (PS), président du groupe d'amitié France-Syrie. Ce que confirment, unanimes, les évêques et patriarches qu'il a rencontrés la semaine passée à Erbil, Beyrouth ou Damas, avec la CHREDO, la coordination Chrétiens d'Orient en danger (*lire page 3*).

Le vivre-ensemble contre le fanatisme

«Chrétiens, musulmans, nous sommes dans le même bateau et le danger serait de ne se préoccuper que de la défense des siens», résument-ils, se battant pour que les chrétiens d'Orient restent chez eux, refusant un exode qu'ils savent sans retour. Refusant tout esprit de croisade, aussi, militant au contraire pour le «vivre ensemble» contre le fanatisme. «La question, c'est la survie du monde oriental, de la civilisation», insiste Vian Dakhil, la députée yézidie irakienne se battant pour la survie de son peuple. Et elle prononce aussitôt le mot «génocide».

Aucun n'est dupe. «Ce n'est pas une guerre de religions». Tous savent qu'ils sont les victimes de l'affrontement auquel se livrent par procuration la Turquie islamiste, l'Arabie saoudite et le Qatar wahhabites, à la fois adversaires et alliés, car tous ennemis de l'Iran chiite et avides de redécouper la région selon leurs intérêts concurrents.

Français d'origine libanaise et président de la CHREDO, Patrick Karam, vice-président (Les Républicains) de la région Ile-de-France, refuse lui aussi cette confessionnalisation du conflit. «C'est d'abord le problème des droits de l'Homme que posent ces persécutions», rappelle-t-il. Dans une région où les chrétiens sont traditionnellement un élément modérateur entre sunnites et chiites autant qu'un trait d'union entre Orient et Occident, «au-delà, ce sont aussi les intérêts mêmes de l'Europe qui sont en jeu» conclut tout francophone, en Syrie, au Liban...

La Dépêche du Midi

LA DÉPÉDIE

POUR TOUS

Nord-Est

28 AVR. 2016

SAINT-JEAN

L'ensemble des familles
SABOUREAU, GELY
a la tristesse de vous faire part
du décès de

Monsieur Claude SABOUREAU

La célébration aura lieu vendredi
29 avril 2016, à 15 h 30, au cime-
tière de Saint-Jean.

S'informer : P.F. Saint-Jeannaises
Saint-Jean - Balma Tél. 05.61.35.04.05

SAINT-JEAN

Biguine et cassoulet pour fêter le printemps

29 AVR. 2016



Mercredi dernier, les aînés se sont retrouvés pour célébrer le retour du printemps...

Page 16

SAINT-JEAN

Repas de printemps de l'Age d'Or

Biguine et cassoulet pour fêter le printemps



Guillaume et Christophe du Picotin Gourmand de Poucharamet



Rock and roll en attendant le cassoulet

Mercredi dernier, c'était le printemps à l'Age d'Or. Les aînés se sont en effet retrouvés à la salle Alex Jany pour célébrer le retour du printemps autour d'un bon repas animé par Christian et son disco-mobile flashdance. Tango, valse cha-cha-cha, biguine, rock... dès l'apéritif, les danseurs se sont précipités sur la piste et il a fallu le bon fumet du cassoulet préparé par le Picotin Gourmand

mand pour qu'ils regagnent leurs tables avant de retourner danser, jusqu'à ce que, alléchés par l'odeur du fromage, ils reviennent à table, avant de repartir danser, en attendant le dessert... et ainsi de suite, jusque tard dans l'après-midi ! Pour les 140 convives, le printemps a débuté sous un beau ciel bleu, et dès mardi 3 mai, ils se réuniront à nouveau pour le goûter du muguet !



M. Gérard Gueu, président de l'Age d'Or, et Madame



Gloria, Andrée et Christian, saint-jeannais depuis 50 ans, et à l'Age d'Or depuis toujours



A la table des officiels, Mme Chantal Arrault, adjointe en charge des associations, et Mme Patricia Bru, adjointe aux affaires sociales

SAINT-JEAN

Festival "Jeunes Caméras"

29 AVR. 2016

Les ados font leur cinéma

Mercredi dernier se déroulait à l'Espace Palumbo la 6ème édition du festival vidéo « *Les jeunes caméras* » organisé par la MJC de Saint-Jean. Treize court-métrages avaient été sélectionnés, tous réalisés par des jeunes appartenant à des structures de la région toulousaine : MJC, loisirs péri scolaires, collèges, services jeunesse... Animée par Christophe Coutanceau, responsable de l'Espace Jeune à la MJC de Saint-Jean, créateur du festival et fan de cinéma, assisté des jeunes du Club Ados, l'après-midi a permis de découvrir des films pleins d'originalité, de trouvailles et de maîtrise des outils vidéos, pourtant pour la plupart très rudimentaires. « *Le logiciel ne fait pas tout, l'important, c'est l'histoire, le scénario...* ». Point commun à tous les court-métrages : tous ont été réalisés par des jeunes, depuis le scénario jusqu'à la réalisation, en passant par la distribution, le jeu des acteurs, le maquillage, les effets spéciaux et le montage. Comme tout festival digne de



A g, les élus saint-jeannais, Maguy Grijalvo et Paul Dillangu, à dr, Ch. Coutanceau, organisateur du festival, et M. J-J. Mirassou, conseiller départemental

ce nom, celui-ci s'est terminé par le palmarès, qui a attribué deux prix du scénario ex-aequo à « *Un cours pimenté* », de Saint-Orens Mix Ado, et « *Mais ça c'était avant* », du Service Jeunesse de la Communauté de Communes Lèze Ariège Garonne. Prix de la réalisation à « *Halloween* », réalisé par les jeunes de la MJC Pont des Demoiselles. Mention spéciale à Antoine, du collège de Saint-Jean, pour son « *Mission Impossible version family* ». Rendez-vous en 2017 pour la 7ème édition de ce festival du 7ème art !



Prix du meilleur scénario pour les jeunes de Saint-Orens



Mme Grijalvo, conseillère municipale, devant Antoine, son coup de cœur!



Prix de la meilleure réalisation pour la MJC du Pont des Demoiselles



Diplôme de participation pour les ados de Flourens



L'équipe du film "Souvenirs souvenirs" de Loubejac

SAINT-JEAN

Le combat de Malaurie

Robin des Bois à Palumbo

Samedi 30 avril à 20h30 (ouverture des portes à 19h30), l'association *Le Combat de Malaurie* (LCM) organise à l'Espace Palumbo une soirée avec la troupe "Entre coulisses et scène". La troupe jouera Robin des Bois, inspiré de la célèbre comédie musicale, pour un spectacle joignant l'agréable

au solidaire. Le but de la soirée est en effet de faire connaître les actions de LCM et de récolter des fonds pour aider les enfants atteints de cancer et leurs familles. Tarifs : 8 E, 10/15 ans : 5E, gratuit pour les moins de 10 ans. Réservations auprès de Karine au 06 09 12 12 459.

FG31

Vernissage à la Mosaïque



Fin d'exposition pour Sylvie Hébrard et Alain Besse

Terminée l'exposition de Sylvie Hébrard et Alain Besse, place à trois nouveaux artistes à partir de cette semaine : Les peintres Josy Fabiàn-Masbou et Michel Castel, accompagnés de Yves

Carayon et ses rakus, exposent à la Mosaïque jusqu'au 18 mai. Vernissage ce vendredi 29 avril à 18h 30. A noter que Josy Fabiàn-Masbou sera présente à la galerie samedi 30 de 15h à 18h.

FG31

Emploi et formation

Réunion d'information pour le public en situation de handicap

La Maison Commune Emploi Formation du Nord-Est Toulousain organise, en partenariat avec Cap Emploi 31, une nouvelle réunion d'information destinée au public en situation de handicap qui souhaite se préparer à l'entretien d'embauche. Elle aura lieu **jeudi 12 mai** de 9h à 12h dans les locaux de la MCEF, 6 chemin du bois de Saget à Saint-Jean. Cette action intéresse tout demandeur d'emploi souhaitant mieux parler de son handicap et le présenter sous un

aspect favorable au futur recruteur. Comprendre son handicap, identifier ses restrictions professionnelles, connaître les techniques et les moyens de compensation, parler de son handicap en entretien d'embauche, tels seront les principaux thèmes de cet « entraînement ». Pour tous renseignements et pour s'inscrire (au plus tard le 9 mai), appeler les animatrices de la MCEF du NET au 05 34 25 02 29. Mail : info@mcefnet.fr

SAINT-JEAN

Défense de l'environnement et qualité de la vie

Génération+ sélectionnée pour participer à la Caravane de l'Accessibilité



G+ s'associe à Jaccede.com pour une cité plus accessible

L'association **Génération+**, qui milite pour défendre la qualité de la vie, et notamment pour une cité accessible et un environnement préservé, vient d'être sélectionnée avec **Jaccede.com** pour participer en septembre prochain à la Caravane de l'Accessibilité. Durant 10 jours, la Caravane, composée d'une quinzaine de personnes valides et non valides, français et étrangers, sillonnnera notre région (Toulouse, Auch, Rodez, Narbonne...) pour mettre en lumière l'accessibilité des villes et sensibiliser les populations en les faisant participer à différentes actions. Pour **Génération+**, c'est la reconnaissance de la validité de son projet et la récompense du travail accompli depuis plusieurs mois. C'est aussi un encouragement à poursuivre ses actions. On retrouvera donc **G+** dès le week-end du 21 et 22 mai où elle participera à la Fête de la Nature au Lac de la Tuilerie, et où elle lancera officiellement, avec **Jaccede.com**, la Caravane de l'Accessibilité. Ensuite en septembre, **G+** et la Caravane de l'Accessibilité termineront leur tournée soit à Saint-Jean, soit à Toulouse. Le lieu exact sera précisé ultérieurement. Pour découvrir dès maintenant les actions de ces deux associations, voir les sites www.jaccede.com et generationplus.monsite-orange.fr

FG31

29 AVR. 2016

Gérard Bapt de retour du Moyen-Orient

Une grande inquiétude

De retour de déplacement au Moyen-Orient (voir le Petit Journal du 22 avril 2016), M. Gérard Bapt, président du groupe d'amitié France-Syrie à l'Assemblée Nationale, a fait part de sa « grande inquiétude » au sujet de la présence de chrétiens et minorités religieuses au Moyen-Orient. Alors que la présence chrétienne a quasiment disparu en Palestine et à Bagdad, l'émigration continue du Kurdistan, de Syrie mais aussi du Liban. A chaque étape le discours des responsables communautaires est le même : la présence des minorités est liée à la paix et à la sécurité, chaque conflit

régional a entraîné dans le passé une nouvelle vague d'émigration, aujourd'hui au-delà même de Daech, chaque avancée d'un groupe armé voulant imposer la charia déclenche de nouveaux départs. A Erbil, 3000 des 13 000 familles chrétiennes réfugiées de la région de Mossoul ont déjà émigré. A Alep, 30 000 chrétiens de confession arménienne sont partis sur une communauté de 45 000 personnes. Au Liban, l'émigration est due à l'incertitude sur l'avenir aujourd'hui aggravée par deux facteurs : la vacance de la Présidence de la République, causée par l'incapacité des

partis chrétiens à s'entendre sur un candidat ; mais aussi l'afflux des réfugiés syriens, musulmans pour la plupart, qui accroît le déséquilibre démographique. Ainsi le rapport communautaire s'est-il inversé à Zahlé, la grande ville chrétienne de la Bekaa du fait de la multiplication des camps d'accueil. Ainsi, le nombre de naissances au Liban a-t-il été en 2015 de 60 000 dans les camps de réfugiés, contre 45 000 dans les foyers libanais. Pour surmonter les divisions partisanes, M. Bapt suggère que soit adopté un système citoyen de primaire pour désigner le candidat des chrétiens. Ce sys-



M. Bapt avec le président kurde Massoud Barzani

tème adopté en France, pour la majorité comme pour l'opposition, en préparation de l'élection présidentielle, permettrait aux citoyens libanais de la communauté chrétienne de s'exprimer pour sortir de l'impasse actuelle.

FG31

SAINT-JEAN

30 AVR. 2016

Activités en cascade à l'accueil de loisirs

Une centaine de petits Saint-Jeannais a participé aux activités de l'accueil de loisirs sans hébergement (ALSH) durant ces deux semaines de vacances. Et il leur a été proposé une cascade d'activités... pour leur plus grand plaisir. Parmi les temps forts de cette semaine écoulée, ils ont bénéficié, mercredi dernier, d'une « Super sortie » à Trampoline Park, ce qui a constitué une nouveauté pour l'ALSH. Autre activité très remarquée, celle d'un intervenant roller qui est venu proposer toute la semaine des jeux collectifs aux élémentaires. Jeudi dernier un grand nombre d'enfants s'est rendu au lac de la Tuilerie pour découvrir et profiter de la nouvelle rampe de skate. Mais la plupart la plupart des activités se sont déroulées à l'école



Les jeux de société ont toujours autant d'amateurs.

Preissac qui abrite l'ALSH. Avec des ateliers divers, dessins et histoires les plus petits se sont bien amusés notamment avec la séance photo parapluie. La section des « moyens » a planché les matinées sur « Je crée un jeu de société » tandis que les après-midi étaient consacrées à

« Je crée mon histoire illustrée ». Les plus grands ont eu diverses activités telles : Rôle play, flash mob, street art, atelier d'expression « vivre ensemble ». Jeudi le maire Marie-Dominique Vézian et le DGS Alaric Berlureau ont fait une visite à l'ALSH et salué le travail des animateurs.

30 AVR. 2016

actualité / monde

REPORTAGE 3/3: CHEZ LES PERSÉCUTÉS DU MOYEN-ORIENT

Yézidis : « La survie de la civilisation »



Un reportage de notre envoyé spécial au Kurdistan irakien, Pierre Chalier

Elle a été la première à parler de génocide, celui mené par Daech contre son peuple. Et ses larmes ont ému le monde entier. « Ce n'était pas des larmes de peur, mais d'un sentiment d'abandon », se souvient-elle. Ce jour-là, le 5 août 2014... Seule députée yézidie à l'Assemblée irakienne, Vian Dakhil lance un appel déchirant au Parlement. Dans les montagnes de Sinjar, 35 000 Yézidis sont pris au piège par l'ordre noir du jihadisme salafiste. Dépositaires de l'une des plus anciennes religions de la région, ils sont « les adorateurs du diable » aux yeux des fanatiques qui veulent les anéantir. 500 hommes ont déjà été massacrés. « Nos femmes sont capturées et vendues sur le marché aux esclaves [...] toute une religion va être rayée de la Terre », sanglote d'indignation Vian Dakhil, brisant d'un coup l'indifférence internationale.

Une confiance à reconstruire

Aujourd'hui, assise dans l'opulent grand salon de réception de son père médecin, elle ne veut pas revenir là-dessus. Il est très tard ce soir et « tout le monde sait ce qui s'est passé ». L'enjeu n'est pas de ressasser. « Avec les femmes yézidiées transformées en esclaves sexuelles, le vol de nos terres, la question, c'est la diversité du monde oriental, de la survie de la civilisation », cadre-t-elle d'emblée. Rentrée spécialement de Bagdad à Erbil pour rencontrer la délégation française de la CHREDO et les parlementaires français



Vian Dakhil, la courageuse députée yézidie. La citadelle d'Erbil, symbole de la capitale du Kurdistan irakien. Photo DDM/PC.



qui l'accompagnent¹⁰, elle veut donc « parler de l'avenir ». Car « avant même de penser à reconstruire les maisons, il

Quand Daech est entré dans Mossoul, ils ne savaient pas qui était chrétien ou yézidi, ce sont nos voisins qui nous ont dénoncés à eux »...

de cerveau et entraînement pour nous combattre. Lorsqu'on leur fait appeler leurs parents, c'est pour qu'ils les traitent

de kouffar, de mécréants », poursuit la députée.

Inlassablement elle se bat pour racheter les femmes de son peuple, payant de 4 000 à 6 000 dollars par personne pour arracher,

une à une, ces vies aux griffes de ceux qui les ont condamnées à mort. « De 11 à 16 ans, elles valent le plus cher. Moins cher avant et après », précise-t-elle. « Nous avons énormément besoin d'un pays comme la France. Notre plus grand problème ce n'est pas Daech, mais les gens qui soutiennent Daech », insiste-t-elle. Aux frontières et à l'intérieur. Et comme

un écho de Rwanda dans ses paroles.

« 90 % des villes et villages yézidis ont été détruits. Depuis des centaines d'années, on vivait avec ces gens et du jour au lendemain, ils nous ont donnés à Daech. Des voisins ont tué les femmes et les enfants qui vivaient près de chez eux, un homme a enlevé la femme de son ami... Oui, comment reconstruire la confiance ? », répète-t-elle.

« Ce sera très difficile, mais il faut commencer, sinon, nous quitterons notre pays. Les gens de Daech vont peut-être disparaître, mais les voisins, eux, vont rester ». Génocide et vol des terres... tragédie qu'elle refuse de réduire à sa communauté : « c'est tout l'Irak qui est menacé, toutes les régions où vivent des minorités. Maintenant, il faut répandre l'idéologie de la paix. Nous avons beaucoup souffert, mais nous devons pardon-

ner pour rester ici et ce pardon passera par la justice », conclut-elle¹¹.

« Besoin d'armes lourdes »

La paix. Long chemin en perspective comme *Si vis pacem para bellum* résonne alors dans l'oreille, mais avec les intonations amères de la voix de Khami Hedjar, conseiller au Parlement du Kurdistan irakien avec qui l'on vient de dîner. Face à Daech, les Peshmergas kurdes sont d'une bravoure régulièrement saluée. Mais sont un peu las de tenir seuls 1 050 km de front, avec juste une tape sur l'épaule assortie d'un « good job » de la part de la communauté internationale. Certes, la France les aide depuis le début, avec du matériel et ses forces spéciales. Mais... « Nous avons besoin d'armes lourdes, d'armes antichars, de moyens aériens, nous avons besoin de drones face aux drones de Daech qui surveillent nos positions, nous n'avons pas de gilets pare-balles ni de tenues contre les armes chimiques. Daech paye ses combattants mais nos Peshmergas, eux, payent leur équipement, leurs armements. Nous avons besoin d'hôpitaux mobiles et d'hélicoptères, ne serait-ce que pour évacuer nos blessés. Aujourd'hui ? Ce sont des particuliers ou la famille, qui les évacuent dans leur voiture ! Faute d'évacuation rapide, nous avons perdu beaucoup d'hommes », raconte-t-il. Réalité très concrète à Erbil. La ligne de front est à 44 km.

(1) Coordination Chrétiens d'Orient en Danger, cf La Dépêche du 28 avril 2016.

(2) À l'issue de cette rencontre, le député de Haute-Garonne Gérard Bapt a invité Vian Dakhil à venir témoigner devant l'Assemblée nationale.

L'APPEL DÉCHIRANT QUI AVAIT ÉMU LE MONDE, SOUS-TITRE EN FRANÇAIS : VIDÉO 2'51
 ● Journal numérique : cliquez sur la photo de gauche.
 ● Journal papier : flâchez le QR code.

« Cela engage aussi l'avenir de l'Europe »



Gérard Bapt, député PS de Haute-Garonne, président du groupe d'amitié France-Syrie

Liban, Syrie, Kurdistan irakien : vous avez accompagné la coordination Chrétiens d'orient en danger. Votre bilan ?

Ce voyage a montré la triste réalité : il y a bien une volonté génocidaire de Daech contre les Yézidis et nous sommes à la veille de la disparition de la

présence chrétienne en Orient puis que c'est acté en Palestine, bien avancé en Irak et en cours en Syrie et au Liban, les chiffres de la démographie et de l'émigration chrétienne étant très inquiétants.

Que signifierait un Moyen-Orient sans chrétiens ?

La présence chrétienne est aussi une réalité citoyenne et politique dans un certain nombre de pays du Moyen-Orient. C'était un gage de diversité, donc de coexistence aussi entre les différents courants de l'islam. Sa disparition signifie que

nous serons confrontés à un violent face à face chiite-sunnite mais aussi à un affrontement entre sunnites acceptant la diversité et salafistes.

Inéuctable ?

Je ne sais pas mais les minorités au Liban, en Syrie et en Irak doivent être une priorité. Malheureusement, tous les responsables religieux ou politiques que nous avons rencontrés nous ont dit leur incompréhension face à l'absence totale de l'Europe dans ce dossier qui, pourtant, engage aussi directe-

ment son avenir. Concernant la Syrie, il faudrait d'ailleurs que l'Europe s'intéresse plus à la carte de visite de groupes dits « modérés » qui siègent à Genève aux négociations mais se battent avec al-Nosra à Alep, où les victimes des quartiers chrétiens ou kurdes ne sont pas signalées ou rarement, tandis que les civils tués du côté rebelle le sont toujours.

Que faire pour enrayer cet exode, selon vous ?

Il faut que l'Occident cesse d'accepter les oukases des pays du Golfe et

de la Turquie. Pendant que nous étions au Liban, l'Arabie saoudite a ainsi menacé les États-Unis de retirer 750 milliards de dollars de bons du trésor si le Congrès votait le rapport sur les origines du 11-Septembre et le président turc Erdogan exige que le Parlement européen ne vote pas le rapport sur la question problématique de la liberté d'expression en Turquie. Il faut vraiment arrêter de céder aux chantages d'Erdogan qui se sert de la question des réfugiés comme d'une arme.

Recueilli par P.C.

CENTENAIRE...

C'était il y a cent ans, en mai 1916. En plein conflit mondial, sir Mark Sykes et François Georges-Picot négociaient en secret le démantèlement de l'Empire ottoman et le partage du monde arabe entre Britanniques et Français, après guerre, la Palestine devant devenir zone internationale. Palestine... mais aussi éclatement du peuple kurde sur quatre pays à partir de là : cent ans après cet accord à l'origine de toutes les tensions de la région, les « frontières Sykes-Picot » restent au cœur de la crise aujourd'hui.

30 AVR. 2016

24 heures

le fait du jour

Toulouse: faut-il reculer les péages ?

l'essentiel ▶ **À l'Union sur l'autoroute d'Albi, comme au Palays sur celle de Narbonne, plusieurs maires demandent le recul des péages qui enserrent Toulouse. Un débat récurrent.**

Une fronde anti-péages va-t-elle à nouveau voir le jour autour de Toulouse? Après Marc Péré, le maire divers gauche de L'Union, et ses homologues du secteur concernés par l'autoroute d'Albi, le maire de Castanet, Arnaud Lafon (LR), demande à son tour le recul du péage de l'A 61 Toulouse-Narbonne au Palays. Et le contact entre élus est en passe de se concrétiser. «Je lui ai écrit pour envisager une action commune», indique Marc Péré. Depuis 2003, ce dernier, devenu maire de L'Union en 2014, demande la suppression du «petit péage» sur la bretelle de sa commune, «le seul intra-urbain» et un des plus chers de France avec un coût de 50 centimes pour 1,2 km. Sur ce sujet, Marc Péré a obtenu le soutien des élus du conseil départemental puis de

la Métropole. Il attend en revanche toujours une réponse du secrétaire d'Etat aux transports. Mais Marc Péré pense aussi au «grand péage» de l'autoroute d'Albi qu'il souhaite reculer. «Nous sommes la seule métropole enserrée par des péages aussi proches. Avec la croissance de la population, ils représentent plus qu'une gêne. Ils sont inadmissibles, proteste-il. Chez nous, 25% du trafic autoroutier se reporte sur les routes.»

Jusqu'au Gaumont Labège

Dans le Sud-est, au Palays, l'idée d'un recul n'est pas nouvelle. Elle avait déjà été réactivée en 2014 avec l'extension de l'ouvrage. Le tour de table s'était alors conclu par une fin de non-recevoir des pouvoirs publics. Aujourd'hui, Arnaud Lafon propose une option différente: un recul non pas jusqu'à Montgiscard mais de deux kilomètres pour desservir, à l'aide d'un échangeur à créer, Labège-Innopole à hauteur du cinéma Gaumont. C'est le conflit entre

la Métropole et la communauté d'agglomération du Sud-est, le Sicoval, qui a poussé l'élu. Arnaud Lafon ne voit pas de métro «d'ici dix ans. En attendant que fait-on?», interroge-t-il.

L'idée, chiffrée à 30 M€, n'a guère été reprise côté Métropole comme Sicoval où on pense d'abord métro. À Saint-Orens, Dominique Faure, maire UDI, rappelle qu'en 2012, candidate à la députation, elle avait formulé cette proposition.

Contacté, Vinci autoroutes avance qu'en tant que concessionnaire, il

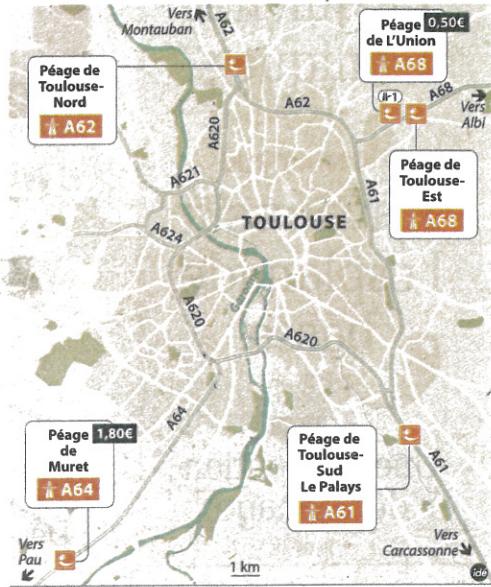
n'a pas à se prononcer. Le secrétariat d'Etat, sollicité depuis lundi, ne nous a pas répondu.

Mais le recul des péages est-il une bonne idée? L'économiste Marc Ivaldi invite les élus à penser la politique des transports dans son ensemble. Et comme d'autres experts, il plaide pour un péage à l'entrée de Toulouse, apte, soutient-il, à réguler le trafic et à financer les infrastructures.

Jean-Noël Gros

«Nous sommes la seule métropole enserrée par des péages aussi proches.»

Les péages autour de Toulouse



LES PROJETS SUR LE PÉRIPHÉRIQUE

Plusieurs aménagements du périphérique et des voies rapides de l'agglo sont en cours ou évoqués. Rappelons qu'en moyenne, plus de 100 000 véhicules empruntent quotidiennement la rocade.

1. **L'échangeur de Borderouge:** d'ici fin 2016, début 2017, entre Les Izards et Croix-Daurade, l'échangeur débuté en juin 2015 verra le jour pour desservir le nord de l'agglo via le Boulevard urbain nord.

2. **La Jonction Est:** les élus de la Métropole ont ressuscité un vieux projet baptisé Jonction Est: la création d'un échangeur à hauteur de la Cité de l'espace et d'une liaison vers Quint. Le projet n'en est qu'à ses débuts avec le lancement d'une concertation.

3. **L'élargissement à 2x3 voies:** la portion du périph Rangueil-Lespiet est encore à 2x2 voies quand tout le reste est à 2x3 voies. Ce goulot d'étranglement doit sauter au mieux d'ici 2019.

4. **Desserte de l'aéroport:** un autre vieux projet est en théorie acté, l'élargissement de trois ronds-points autour de l'aéroport, le Ritouret, Blagnac nord et la Fontaine lumineuse à Colomiers.

5. **La seconde rocade:** promise par le maire de Toulouse, elle se traduit pour l'instant par une étude à mener dans le cadre du contrat de plan État région sur le trafic du périphérique.

repères

2

KM> Déserte de l'Innopolis. Pour assurer une desserte de Labège-Innopolis, le maire de Castanet, Arnaud Lafon, souhaite le recul du péage du Palais de 2 km, jusqu'au niveau du cinéma Gaumont.

«Aujourd'hui, avec la croissance de la population, on frise la saturation sur les routes et ces péages deviennent inadmissibles.»

Marc Péré, maire de l'Union



Le péage de Toulouse-sud, au Palais, pourrait-il être reculé pour une desserte de Labège-Innopolis par l'autoroute ? / Photo DDM archives

1997 : LA FIN DE LA BARRIÈRE DE ROQUES

Décembre 1997. Il y a bientôt vingt ans. La date, forcément, s'éloigne. Mais pour beaucoup d'habitants de l'agglomération toulousaine les souvenirs restent... Ceux d'une bataille homérique pour le recul du péage de Roques qui, en cette fin d'année 97, est définitivement gagnée. Le péage est repoussé jusqu'à Muret. Ce qui explique aujourd'hui encore que, sur l'A64, l'autoroute Toulouse-Tarbes, la barrière de péage soit la seule de l'agglomération aussi éloignée de Toulouse.

Pendant des années, des habitants se sont mobilisés, notamment à partir de 1994, avec l'arrivée à la tête du mouvement d'un syndicaliste de l'Équipement, Bernard Gil. La bataille a pris alors une tout autre ampleur. On ne



compte plus les manifestations (notre photo), les levées de barrières, tous les matins, qui ont ponctué ces années. Jusqu'à ce que les collectivités décident le rachat du péage ou de la section concédée pour la modique somme, alors, de 275 millions de francs. L'argument du

collectif ? «Ne pas payer pour aller travailler», comme il était brandi sur les banderoles. «L'affaire du péage de Roques a même donné lieu à un livre co-écrit par notre confrère de «La Dépêche» Laurent Benayoun et sa coneur de France 3 Jacqueline Puget (Loubatières). Le mouvement, était-il dit alors, devait faire exemple. Force est de constater qu'il est resté à ce jour unique dans notre agglomération. D'autres contestations ont pourtant bien eu lieu. Au Palais, dès la construction de l'A61, Toulouse-Narbonne, le péage a posé problème. Une protestation ravivée dans les années 90 également. Mais à Labège, avec le développement de l'Innopolis, ce dossier a toujours été lié à celui du prolongement du métro. Un autre combat.

interview

«UN PÉAGE URBAIN POUR LUTTER CONTRE LA CONGESTION»

L'économiste Marc Ivaldi, qui distingue péages autoroutiers et péages urbains, explique pourquoi il plaide en faveur d'un péage à l'entrée de Toulouse.



Marc Ivaldi, professeur à l'Ecole d'économie de Toulouse, spécialiste en économie des transports.

Faut-il reculer les péages autour de Toulouse ?

On peut se poser la question. Mais un recul du péage de Labège ne réglerait pas le problème de la congestion. À mon avis, il l'aggraverait. Si nous avions un système de péage plus sophistiqué, tout le monde paierait l'utilisation du périphérique et ce serait plus équitable.

Vous plaidez pour un péage à l'entrée de Toulouse ?

Oui. Avec des technologies modernes pour ne pas faire payer tout le monde de façon excessive mais en fonction de l'utilisation du périphérique. Les économistes considèrent que lorsque vous connaissez le vrai prix, vous utilisez au mieux les infrastructures. Si non, tout le monde part à la même heure et tout le monde perd de l'argent. Si on dit, par exemple, de 7 heures à 7 h 30, c'est tant, de 7 h 30 à 8 heures tant, chacun choisit son heure de départ et du coup utilise au mieux l'infrastructure. Aujourd'hui, les gens ne savent pas combien ils payent tous les matins sur la rocade: en temps perdu, en fatigue, en retard de développement économique de l'agglomération, en emplois non créés... Tous les jours, ce sont des millions d'euros qui sont perdus.

Qui doit payer: l'automobiliste ou le contribuable ?

Le problème du contribuable, c'est qu'il ne voit pas ce qu'il paye. Et personne n'est conscient du coût. Je ne dis pas que l'utilisateur doit tout payer mais aujourd'hui, le contribuable paye beaucoup pour la rocade toulousaine.

Qu'apporte un péage urbain ?

Il permettrait d'éviter la congestion, de payer les infrastructures routières et de favoriser les transports en commun. Et s'il y a un péage urbain, il sera plus facile de financer la 3^e ligne de métro.

Faire accepter un tel dispositif, ce n'est pas gagné...

C'est effectivement difficile. Il faut d'abord expliquer le coût de la congestion. De Labège à Blagnac par exemple, j'estime que l'automobiliste paye entre 10 et 15 € tous les jours. Il faut se rendre, compte des vrais coûts. Ensuite, il faut une expérimentation. Puis un référendum. A Stockholm, les habitants étaient contre au départ, puis une majorité de «pour» s'est dégagée.

Propos recueillis par J.-N. G.